

# E

**Eau glacée** n. f. *fréq.* Eau à boire rafraîchie au moyen de glaçons. *Foléré et de l'eau glacée en vente ici.* (Écriteau au quartier Nkondengui à Yaoundé, mars 2010). **Com.** « L'eau glacée » est généralement vendue dans des gobelets ou dans des bouteilles d'un litre et demi entre 5 et 25 F CFA. La vente d'eau glacée est très répandue dans les villes, surtout en période de saison sèche. La qualité de cette eau n'est pas toujours assurée et les pouvoirs publics ne manquent pas d'attirer l'attention des consommateurs sur les risques qu'ils encourent

**Eau (l')** n. f. *fréq.* Fuite des épreuves aux examens officiels. *L'eau noie des cop's en FAC Sciences de Yaoundé I.* (Le Popoli, n° 294, 2005 : 5). *Pour les élèves, si les pouvoirs publics combattent sincèrement l'eau aux examens, ce serait déjà un plus pour donner les chances égales à tout le monde.* (Cameroon Tribune, n° 9119/5318, 2008 : 12).

**Éclaircir** v. tr. *fréq.* Éclairer (qqn.), donner des éclaircissements à. *Il était question d'éclaircir les populations villageoises sur les retombés de la création du port dans leur région.* (Le Popoli, n° 689, 2011 : 4). *Je tiens à vous éclaircir sur le projet des grandes réalisations du Chef de l'État pour le prochain septennat au cas où le peuple camerounais lui*

*refait confiance le 9 octobre prochain.* (Le Député RDPC des Bamboutos pendant la campagne présidentielle d'octobre 2011).

**Éclaircissant** 1. adj. *fréq.* Qui peut rendre la peau plus claire. *La ligne de Dubay a permis entre autre d'inonder le marcher avec les produits éclaircissants.* (Un commerçant au marché Mvog-Mbi, le 18/11/2011 sur New TV). 2. n. *Les jeunes filles ne cessent de nous surprendre. Aujourd'hui elle est noire demain elle est rouge à cause des éclaircissants. Surtout qu'ils sont moins chers de nos jours.* (Vox pop, sur la CRTV, le 22/10/2011).

**École des parents** n. f. *fréq.* École créée, construite et entretenue par les parents d'élèves eux-mêmes. *Vous savez qu'en 1996, il y avait cinq mille élèves de l'école primaire qui étaient dans ce qu'on appelait, l'école des parents.* (La Tribune d'Adama, n° 03, 2001 : 19). **Com.** Quand les circonstances le permettent, les écoles de parents sont rétrocédées à l'État qui y envoie le personnel administratif et enseignant.

**École japonaise** n. f. *fréq.* École publique construite par le Gouvernement du Japon dans le cadre de la coopération bilatérale entre le Japon et le Cameroun. *Rentrée dans deux nouvelles écoles*

japonaises. Mercredi 20 septembre 2000, ces deux nouvelles écoles primaires entièrement financées par le Japon ont été réceptionnées par le ministre de l'éducation nationale à Yaoundé. (Le Messenger, n° 1124, 2000 : 11).

**Écorce** n. f. *fréq.* Magie, amulettes, gri-gri. *Bien ! En allant là-bas chez les Bassa quelqu'un peut trouver une écorce qui fait gagner les élections sans frauder.* (La Nouvelle Expression, n° 1669, 2006 : 3). *J'espère que certains détourneurs de fonds publics ne son verser des écorces i absence.* (La Nouvelle n° 2001, 2007 : 3). *Son si fréquenté que cer disent qu'elle utilise l attirer les clients.* (Challenge Hebdo, n° 73, 1992, 1992 : 13). [...] *Et pendant que les ministrons palpaient les écorces ou s'adonnaient à des petites guerres souterraines...* (Le Popoli, n° 36, 2003 : 4). *Sûrement que ces jours-ci, Tonton Frédérick Kodock doit bien serrer au creux de son épaule, son fétiche sac d'écorces.* (Le Popoli, n° 14, 2004 : 3). *Il [le chef] accusa ouvertement la famille maternelle d'avoir donné des écorces à leur fille pour que ses maris n'en tirent rien.* (Le Cimetière des bacheliers : 4). *J'avais tout à coup une jambe plus maigre, plus courte que l'autre. La jalousie, ma petite fille, la jalousie, les écorces.* (Branle-bas en noir et blanc : 106). *Augustin Frédérick Kodock empoisonné ! Réputé blindé par son petit sac d'écorces qui le quitte pas, l'exministre a reçu un missile ngrimbatique de plein fouet.* (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 1). *Vous*

*voyez comme moi, il ne cesse de mâcher un truc bizarre, c'est peut être l'écorce.* (Challenge Hebdo, n° 42, 1991 : 12). *Qui avait donc osé avancer que la magie noire, les écorces et autres grimbas n'existent pas en football.* (Mutations, n° 247, 1999 : 8). **Syn.** « Grimba ».

**Écrasage** (de « écraser ») n. m. *assez fréq.* Rapport sexuel. *Dans la nuit de dimanche à lundi, Amina B. a décidé de gratifier son mari d'une petite infidélité. Le curieux c'est le stade qu'elle a choisi pour cet écrasage. Ce n'était ni plus ni moins qu'un call box.* (Le Popoli, n° 42, 2003 : 8). *Sylvie B. est une citoyenne du quartier, connue pour avoir gagné toutes les médailles olympiques de l'écrasage.* (Le Popoli, n° 42, 2003 : 9). *Renvoyer l'écrasage pour plus tard c'est surtout différer les maux de tête du ndolo et ne jamais se retrouver sur les pistes du « si j'avais su ».* (100 % Jeune, n° 46, 2004 : 5). *Cette femme là était une experte en écrasage.* (Le Popoli, n° 295, 2005 : 11). *Une wolowoss évanouie par l'écrasage.* (Le Popoli, n° 354, 2006 : 6). *Inceste à Douala. Il cale sur sa fille en plein écrasage.* (Le Popoli, n° 125, 2004 : 9). *Elle fuit son foyer pour overdose d'écrasage. Mme Ngassi a pris une décision pour le moins ferme. Elle a annoncé qu'elle quitterait son foyer si son pistacheur d'époux ne revoyait pas à la baisse sa dose d'écrasage.* (Le Popoli, n° 129, 2004 : 9). *Après deux heures d'écrasage plein de tumultes, d'agitation et de gémissements... Belinga prétexte une « vidange » de sa vessie pour sortir.* (Le Messenger Popoli, n° 195, 1997 : 8). *Heureux ceux qui sont nés castrés car ils ne*

*verront pas le SIDA sur les cimes de l'écrasage.* (Le Messenger Popoli, n° 434, 1999 : 7).

**Écrasatique** adj. *disp.* Relatif à l'écrasage. *Un enseignant cherche à calmer ses désirs écrasatiques.* (Le Messenger Popoli, n° 488, 2000 : 9). *Selon les Fidèles de cette paroisse, le Révérend [Ndombol] a procédé par un traitement « écrasatique » pour débarrasser l'enfant des mauvais esprits.* (Le Messenger Popoli, n° 580, 2001 : 8). **Syn.** « Pistachique ».

**Écraser** v. tr. dir. *assez fréq.* Faire l'amour. *Et pourtant, le jeune Nkondo a bel et bien écrasé sa propre sœur le 22 juin dernier au quartier Nkoldongo.* (Le Popoli, n° 10, 2003 : 8). *À tour de rôle, ils l'ont sauvagement écrasé sans préservatif [...] Parmi les cinq violeurs, celui qui était entrain d'écraser a été arrêté ainsi que deux autres.* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 9). *Je vais écraser vos maris jusqu'à Canal 2 viendra filmer.* (Le Popoli, n° 364, 2006 : 13). *En effet, les deux hommes sont mis en relief pour avoir nyangalement écrasé la seule petite, la nommée Faria Alam qui officie comme secrétaire de la fédération.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 8). *En effet, Dorette n'aimerait plus faire des enfants, vu la conjoncture économique actuelle. Elle s'arrange donc à n'écraser avec son époux que lorsque le feu est au vert...* (Le Popoli, n° 129, 2004 : 9). *Il a déjà écrasé deux filles de sa classe.* (L. M. Onguene Essono, 2004 : 72). *Infidélité. Il refuse d'écraser sa femme depuis 15 ans.* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 1). **Syn.** « Couper ».

**Écraseur** n. m. *assez fréq.* Partenaire sexuel masculin [...] *Ce qui n'émeut pour autant pas Aline Ngono qui pense que sa maman préfère donner l'argent de location perçu à ses propres écraseurs que de s'occuper de ses enfants. Elle dit porter l'affaire au Service Social.* (Challenge Hebdo, n° 40, 1991 : 12). *La famille se concertait encore pour l'envoyer chez sa tante à Mbalmayo afin qu'elle soit coupée de son écraseur.* (Le Popoli, n° 14, 2003 : 8). [...] *Malgré cela, Jeanne n'a pas renoncé à sa détermination d'accompagner son écraseur à sa dernière demeure.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8). [...] *Mais les voisins qui connaissaient bien Bikélé comme l'ex-écraseur de Nadine, sont restés là.* (Le Popoli, n° 66, 2004 : 11). *Elle a donné rendez-vous au mari de cette dernière, son écraseur.* (Le Popoli, n° 347, 2006 : 10). *Malheureusement pour l'écraseur patenté, mal lui en a pris dans la nuit du jeudi dernier.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 8). *Entre temps, les nouvelles sont vite parties et les benskineurs ont envahi cet hôpital pour découvrir la fille qui ose gêner le pistache alors qu'il y a assez d'écraseurs dans la ville.* (Le Popoli, n° 998, 2010 : 6).

**Ékiée !, ékié !** (de l'ewondo) *assez fréq., oral.* Exclamation. Exprime à la fois l'exaspération, l'étonnement ou la surprise. Marque une surprise. *Ékiée !!! Ils sont sérieux ou c'est seulement un feu de paille ?* (100 % Jeune, n° 56, 2007 : 6). *Ékié ! Mr. Je suis navrée mais votre structure n'est pas compatible aux règlements.* (Le Popoli, n° 312, 2005 : 5). *Ékié ! L'affaire des règles là c'est la loterie ! Ce mois c'est le 29 l'autre*

*mois c'est le 24, le mois suivant le 22 ! (100 % Jeune, n° 123, 2011 : 5). Papa Taro en personne semble avoir épuisé sa carte de séjour gouvernementale... - Ekié ! Que c'est la maison de sa maman ? (Le Messenger Popoli, n° 169, 1996 : 6). Ékiée ! Les filles ! Vous faites quoi chez moi avec les yaourts et les gâteaux ? (100 % Jeune, n° 135, 2012 : 8).*

**Ékindiste** (de « Ékindi », patronyme du leader du Parti de l'opposition M.P : Mouvement Progressiste + suffixe « iste »). n. *disp.* **Polit.** Partisan d'Ékindi. *En se pliant ainsi aux contingences du temps, les Ékindistes ont démontré avec autant de dignité que d'habileté, comme HERACLITE D'ÉPHÈSE que tout s'écoule ou encore qu'on ne peut pas se baigner deux fois de suite dans la même eau du fleuve.* (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 15). *Les Ékindistes haussent le ton : « nous voulons savoir où est Mboua Massock ».* (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 15).

**Ékwan, ékwang** (du bakaka) n. m. *fréq.* Plat obtenu à partir du macabo passé à la râpe, et dont la pâte obtenue est enveloppée dans des feuilles de bananier et cuite à l'étuvée. *Votre ékwan, ici samedi et dimanche.* (Plaque de restaurant, quartier Baressomtou, Nkongsamba, janvier 2007). *Les Ekwang, macabo râpé enveloppé dans des feuilles, sont accompagnés de sauce gluante.* (Cameroon Tribune, n° 4688, 1990 : 12). **Com.** Ce plat est consommé avec une sauce d'arachide gluante de préférence et contenant soit du bifaga ou bouga, soit de la viande. Plat du

Littoral et du Sud-Ouest du Cameroun que l'on retrouve dans d'autres régions sous des appellations différentes. **Syn.** « Kwakuku ».

**Elecam** (Sigle) *fréq.* Elections Cameroon. **Polit.** Organe chargé de la gestion du processus électoral au Cameroun. *Elecam au centre d'un débat aux Etat-Unis. Washington a abrité un échange sur la question entre Janet E. Garvey et la diaspora camerounaise.* (Le Messenger, n° 2958, 2009 : 1). [...] *Samuel Fonkam Azu'u et sa suite viennent d'inviter le président national du SDF à faire fi de l'origine politique de quelques membres du conseil électoral d'Elecam et attendre de « juger le maçon au pied du mur ».* (Le Messenger, n° 3176, 2010 : 4). *Il nous revient en effet que le Cardinal Tumi aurait été l'objet d'une cour assidue de la part de Yaoundé aux fins de son entrée à Elecam.* (Le Popoli, n° 1171, 2011 : 3). *Mais des attentions semblent plus portées sur la personne de Mgr Dieudonné Watio, évêque de Bafoussam dont la nomination espèrent certains, va apporter une once de crédibilité à Elecam.* (Le Popoli, n° 1171, 2011 : 3). *Fichier électoral. Elecam crée un scandale en Allemagne. Soupçons de corruption autour du marché de la biométrie attribué à l'entreprise Gieske & Devrient.* (Le Messenger, n° 3704, 2012 : 1). *Au-delà de tout débat sur les délais de publication du décret, il reste vrai que ce décret résorbe au moins un problème : celui de l'illégalité d'Elecam.* (Mutations, n° 3314, 2013 : 3).

**Élobi** (de l'éwondo) n. m. *fréq.* Quartier construit dans des maré-

cages. *Des habitants avaient pris d'assaut les lits des drains de la capitale économique ; désormais sans passage, les eaux de pluies ne pouvaient qu'occasionner des inondations. Les lendemains paraissaient sombres pour les occupants des élobis.* (Mutations, n° 1563, 2005 : 9). *La finalité de ces deux jours de séminaire est de lutter contre les constructions dans les élobis de nos grandes villes.* (Le Popoli, n° 984, 2007 : 3). *Pour nous autres qui vivons dans les élobis, chaque fois qu'il pleut nous sommes inquiets quand on est hors de chez nous.* (Un vendeur à la sauvette, le 29/05/2009). *L'image à la fois est forte et inhabituelle. Pour les habitants des élobies, « c'est de l'inédit » [...] (100 % Jeune, n° 683, 2010 : 8). Que ce soit à Yaoundé ou ailleurs, les métropoles camerounaises manquent de toilettes publiques.* **Com.** Les quartiers construits dans les « élobi » offrent un spectacle désolant : insécurité, insalubrité avec le développement des maladies diarrhéiques tel le choléra.

**En haut (être -, mettre -)** loc. verb. *fréq., oral.* Être dans une position privilégiée, honorer. *Les femmes de la Sopecam en haut. De belles réjouissances organisées au siège de l'entreprise après le défilé du 8 mars.* (Cameroon Tribune, n° 9054/5253, 2008 : 16). *Je voudrais réagir d'abord comme fonctionnaire. Nous avons beaucoup souffert. Je pense que cette revalorisation de 15 % nous a mis en haut. J'imagine qu'on ne va pas s'arrêter là.* (Cameroon Tribune, n° 9054/5253, 2008 : 10). « [...] *Ma vie va changer, mon frère est en haut, je serai véhiculé. Je vais gagner des*

*marchés, mon frère est en haut* ». (Donny Elwood, artiste musicien camerounais. Repris par Emmanuel MATATEYOU dans *La mer des roseaux*, 2014 : 22). *La police en haut. Le chef de l'État a signé hier une série de décrets et d'arrêtés portant inscription au tableau d'avancement de grade et d'échelon de divers personnels de la Sûreté nationale.* (Cameroon Tribune, n° 9230/5429, 2008 : 1). *C'est connu de tous à Yaoundé, au quartier mini ferme à Melen, il suffit d'être un client régulier des prostituées qui peuplent cette rue de la joie pour être en haut.* (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 9). *Angeline a un visage d'ange. Ses formes voilées, sa silhouette de rêve, ses yeux pleins de lumière mettent les gars du quartier en haut.* (100 % Jeune, n° 64, 2006 : 2). **Com.** « Être en haut » : se dit de toute situation avantageuse : quand on a reçu une bière, de l'argent, quand un parent ou un ami a été nommé à un poste de responsabilité, etc.

**En tout cas** loc. adv. *fréq.* Locution employée comme cheville dans le discours : comment dire ? D'ailleurs, en fait, etc. [...] *En tout cas, la Camair Co n'est pas encore prête pour la camerounisation de tous ses cadres.* (Un journaliste à Canal 2 Internationale le 29/11/2012).

**Éperviable** n. *fréq. Polit.* Personne sur qui pèsent de forts soupçons de corruption et de détournement des deniers publics. *Dans cette optique, il est urgent que des actions fortes soient menées pour assainir cette activité qui comporte "des apprentis sorciers" et des éperviables de tout bord.* (Le Popoli, n° 982, 2010 : 4).

[...] *Aussi m'a-t-on souvent parlé des call-box que l'on installe non loin des maisons des éperviables.* (La Vitrine, n° 487, 2008 : 3). *Alors que l'intéressé parle de jalousie villageoise, voilà Amadou Ali le ministre de la justice qui sort des buissons et fait de lui un éperviable.* (Le Popoli, n° 1078, 2010 : 3). *La démocratie c'est aussi la préservation de la fortune publique. C'est pourquoi nous avons entrepris de lutter contre la corruption. Qu'on ne s'attende pas à ce que nous nous arrêtions en chemin. Nous irons jusqu'au bout, quoi qu'en disent certains éperviables.* (Le Popoli, n° 960, 2010 : 3). *SÉRAIL. Biya sème la panique et s'envole. Le nkukuma est allé se faire masser les doigts à Mbeng. Il pourrait revenir avec les bras chargés de décrets et le sac de menottes pour les éperviables.* (Le Popoli, n° 1053, 2010 : 1). *Ces éperviables toujours en liberté. Plusieurs noms reviennent sans cesse dans les procès sans que les intéressés ne soient inquiétés par la justice.* (Le Popoli, n° 1340, 2012 : 1). [...] *Toutefois, au cas où ces éperviables seraient ces pourvoyeurs en vestes, il y a mieux de craindre qu'un jour devant la barre ils disent que l'ami Tok Tok était leur receleur.* (Le Popoli, n° 1323, 2013 : 6).

**Équilibre ethnique, équilibre régional** n. m. *fréq.* **Polit** Politique du quota ethnique appliquée aux concours administratifs d'entrée aux différentes catégories de la Fonction publique et aux établissements nationaux de formation. *La volonté doit être plus manifeste de remplacer les solidarités primaires basées sur des équilibres ethniques [...] pour passer à l'instauration de la compétence et*

*du mérite uniquement.* (Le Messenger, n° 195, 1990 : 6). *Et si on demandait présentement de dire quelles sont les causes endogènes de notre crise globale, je répondrai les yeux fermés qu'en premier lieu, nous payons le prix de l'équilibre ethnique.* (Le Messenger, n° 195, 1990 : 6). *Toujours est-il que dans la pratique de cet équilibre ethnique, on a voulu satisfaire encore un certain nombre de la bourgeoisie ou favoriser certaines personnes afin de les amener à se calmer.* (La Nouvelle Expression, n° 22, 1991 : 8). *La réapparition du tribalisme aujourd'hui semble être également l'une des conséquences de la politique d'équilibre régional. En faussant la base de répartition du gâteau national que suppose l'un des objectifs inavoués de l'équilibre régional, il s'est avéré que certaines tribus se soient trouvées défavorisées par rapport à d'autres.* (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 4).

**Éru, éro** (du bayangué) n. m. *fréq.* Variété de légume consommée comme sauce. Elle est faite avec beaucoup d'huile de palme, très prisée dans la partie anglophone du Cameroun. Il se mange avec du couscous de manioc frais, le water fufu. Son nom scientifique est le « gnetum africanum ». *Il était là dégustant son plat de éru.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 10). *Bien évidemment, la période de vacances est un moment de repos, d'évasion. Mais moi, j'ai décidé de rendre les miennes utiles en vendant le éru ici. Le bénéfice de la journée, je le garde, puis quand viendra la rentrée, je vais acheter mes fournitures scolaires, pour aider mes parents.* (Cameroon Tribune, n° 9158/5357, 2008 : 19). *Pourquoi*

*ces maîtres de cuisine n'iraient-ils pas faire découvrir et faire déguster le Ndolè des Duala, le Éro des Bayang, le Condre des Bamiléké, le Sanga des Beti, le Ndomba, le Nam 'Ngon, etc. à ce peuple d'Afrique et à ses hôtes ?* (Cameroon Tribune, n° 4948, 1991 : 6). *La conséquence des intempéries est que les cultures fragiles sont en partie détruites. Et le transport vers la capitale est très difficile. Ainsi le « folon » est passé de 100 à 150 francs la petite botte. Le éru (okock dans les langues de la région) coûte entre 200 et 300 francs le paquet.* (Cameroon Tribune, n° 8658/4857, 2006 : 16). **Syn.** « Okok ».

**Essigan, essingan** (de l'ewondo) n. m. *fréq.* **Ethnol./Polit.** Initialement « arbre sacré dans la cosmologie beti ». L'essence « essingang » est très recherché pour son bois réputé de bonne qualité. Il sert à la fabrication des chaises de luxe, des meubles, des fonds de véhicules. Dans le contexte sociopolitique violent des années 1990, l'« essingan » désigne un « groupe de pression politique de défense des intérêts du peuple Beti ». *C'est ces hommes vaillants de la coordination qui à leurs risques et périls attirent les foudres d'ESSIGAN.* (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 2). *Moi je crois que le secret bancaire dévoilé, c'est le RDPC et essingan qui disparaîtront...* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 11). *Kontchou Kouomegni est l'un des authentiques « prototypes » de ceux qui, venus d'ailleurs, ont reçu leur initiation au cercle ESSINGAN.* (Le Messenger, n° 259, 1992 : 14). *Monsieur le Président, [...] après ma prestation télévisée, je suis l'objet des menaces*

*d'enlèvement et d'élimination physique par le groupe tribal Essingan.* (La Nouvelle Expression, n° 22, 1991 : 7). *Seulement, quand des groupuscules ethno-fascistes de la trempe d'Essingan font circuler des tracts aux relents tribalistes appelant au sabotage des biens appartenant à certaines tribus, ou quand des réunions se tiennent invitant des élites d'une région à soutenir des actions à connotation tribale, la politique et le tribalisme se trouvent dans un même écheveau où il est difficile de les distinguer.* (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 10). *Avec ces actes de grands banditismes, on constate béatement que le divorce est ainsi célébré entre ces jeunes (toujours armés), et Essingan.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 6). *Curieusement, les membres d'ESSINGAN sont massivement membres de la Rose-croix. [...] C'est dire combien il y a convergence de rapports curieux entre le paganisme d'ESSINGAN et la Rose-croix dans la vie politique camerounaise.* (Le Messenger, n° 259, 1992 : 14). *Ce sont les comités d'auto-défense que le comité de vigilance et ESSIGAN arment de machettes et de pistolet silencieux pour détruire et piller de paisibles allogènes qui n'ont attaqué personne.* (Le Messenger, n° 229, 1992 : 3). *Les vents violents qui ont emporté des centaines de Camerounais se sont estompés, mais les forces occultes qui ont soutenu la tempête du RDPC (notamment le puissant lobby Essigan) restent encore en vie, plus puissants que jamais, par la grâce de l'opposition désunie.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 11). **Hist.** Fréquent à partir de 1990 avec le

développement accru des replis identitaires comme arme politique. Le groupe « Essingan », proche des Betis, est, dit-on, proche du régime du Président Paul Biya lui-même issu de cette ethnie.

**Essok** (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Ferment utilisé dans la conservation du vin de palme. Selon certains consommateurs, l'essok serait également un puissant antidote. *Certains boivent le vin de palme naturel, c'est-à-dire sans ferment... D'autres préfèrent un vin contenant des ferments. Selon les cas, il y a l'« essok » d'un goût amer, et d'autres ingrédients qui servent à la fermentation du produit brut. Il s'agit des végétaux, à l'instar du « mbab », de l'« aloum » et de l'« ebak » bien connus dans la Lékié.* (Cameroon Tribune, n° 4948, 1991 : 6).

**Étage** n. m. *fréq.* Immeuble, maison comptant un ou plusieurs étages. *Son ambition était de construire un étage sur le site de l'ancienne maison familiale.* (Le Popoli, n° 122, 2004 : 3). *Ces malfaiteurs étaient réfugiés dans un étage situé non loin du carrefour Essos. Étage que la police a encerclé pour essayer de les déloger.* (La Vision, n° 36, 2010 : 7).

**État-Beti** n. m. *assez fréq.* **Polit.** État au sein duquel on note la domination du groupe ethnique « Beti » à tous les niveaux des grandes décisions engageant la vie de la Nation. *Dans votre article paru dans LE COURRIER n° 11 du 1<sup>er</sup> au 8 Août 1991, vous créez un État dans l'État du Cameroun : l'État-Beti. C'est peut-être votre droit. Mais le plus grave, pour ne pas dire le plus*

*ridicule, c'est lorsque vous annoncez comme vérité cardinale que l'Est, province délaissée sous tous les régimes, fait partie de votre nouveau État-Beti. Je voudrais vous rappeler, M. E. Meyomesse, que l'Est n'a jamais été, n'est et ne sera jamais Beti, sauf dans vos projets séparatistes ou hégémoniques. [...] Créez votre État-Beti dans le Cameroun qui nous est cher, sans les populations de l'EST qui ne font partie d'aucun Groupe d'Action Beti. Vous comprendrez également, Énoh Meyomesse, que le Département du Mbam, même si l'histoire du Cameroun ne commence qu'en 1982, ne peut jamais faire partie de votre État-Beti. Les raisons ethno-linguistiques évoquées pour la Province de l'Est sont intégralement valables pour le Département du Mbam [...].* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 4).

**État-Parti, parti-État** n. m. *fréq.* **Polit.** État qui devient tout simplement un parti politique. Au départ on a véritablement un parti politique puis le parti dévore l'administration. Et comme c'est cette administration qui produit les hommes de l'État, le parti absorbe l'État par ses hommes interposés, et l'État et le parti ne font plus qu'un. [...] *En revanche on sait que l'État-parti au pouvoir persiste et signe que les choses se passeront comme il l'entend, car l'armée veille au grain.* (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 11). *Le despotisme de la paix est une tyrannie du peuple ; dans cet état, le peuple doit se taire par tous les moyens afin que le Parti-État qui dicte la paix utilise cette paix moribonde pour se définir et s'affermir.* (La Nouvelle Expression,



n° 10, 1991 : 11). *L'autre gâchis du parti-État au pouvoir, c'est d'avoir subi la banqueroute économique et industrielle, et d'assister à son corps défendant à une braderie de son patrimoine.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 14). *Votre État-parti oblige tous les grands responsables de l'administration à aller battre campagne pendant les élections.* (Le Messenger, n° 253, 1995 : 2). *Rigueur et moralisation restent les idéaux de notre parti- État.* (Le Messenger, n° 2175, 2006 : 7).

**État-RDPC** n. m. *fréq. Polit.* État dont les activités se confondent généralement avec celles du parti politique « RDPC » au pouvoir. *La confiscation des Médias Officiels qui sont exclusivement à la disposition de l'État-RDPC (le cas de radio centre qui émet en langue vernaculaire éwondo, en déformant tout et surtout excitant les Betis à la haine des autres ethnies).* (La Nouvelle Expression, n° 22, 1991 : 7). *Il ne faut pas voir en la Conférence Nationale Souveraine rien que les effets de grands déballages à scandales qui font tant peur aux tenants du pouvoir État-RDPC.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 17). *Comment feront-ils pour être prêts le jour de ces élections, avec des règles concoctées sur mesure par l'État-RDPC ?* (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 5). *Face aux nombreuses absences et manquements du président de l'Etat-RDPC, et à son entêtement à nier l'évidente nécessité d'une confrontation nationale constructive, il faut éviter de céder aux découragements car même les « plus bonnes » choses ont une fin, et on peut en dire autant des mauvaises.* (Challenge Hebdo,

n° 3, 1991 : 2). *Et le préfet du coin, garant de la bonne marche de la démocratie dans son secteur, a dû se taper, tout seul et avec un courage très patriotique, tout le (sale) boulot de partager les sièges. Avant sa décoration posthume, ce brave serviteur de l'État-RDPC devrait être promu au moins gouverneur... de son vivant.* (Le Messenger, n° 254, 1992 : 3). [...] *Mais il fallait bien vous rendre compte que les Camerounais ne sont que des cons en face des manœuvres frauduleuses de l'État-RDPC pour étouffer la démocratie naissante au Cameroun.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 12).

**État-tribal** n. m. *assez fréq. Polit.* État qui fait de la discrimination tribale, un système politique. *Le discours de l'État-tribal a réussi ce que vingt-cinq ans de monolithisme n'avaient pu réaliser.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 5). *L'État-tribal camerounais, au fil des années, s'est emparé dans des considérations telles que la parade tribale qui lui semble aujourd'hui la perche de survie apparaît en même temps comme une voie suicidaire.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 5). [...] *Bref l'État-tribal n'a pas eu du mal à se reconstituer à la suite du hold-up électoral sous la bénédiction des membres de la Cour suprême.* (Expression Nouvelle, n° 11, 1993 : 7).

**Et consort** loc. adv. *fréq., oral surt.* Et autres. *On est fatigué par l'augmentation régulière des prix des denrées de première nécessité tels le riz, le sucre, le savon et consorts.* (Une ménagère à Radio Satelite FM à Yaoundé, le 02/12/2012).

**Ethnicisation** n. f. *assez fréq.* **Polit.** Fait d'imposer les membres du même groupe ethnique dans une structure administrative, politique, économique ou culturelle. *Or, si la démocratie est morte au Cameroun jusqu'en 1982 du fait de la dictature d'un parti unique, elle est ensevelie depuis 1983 du fait d'une ethnicisation impénitente de ce parti unique.* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 14). *Ce n'est pas de si tôt que finira l'ethnicisation des régimes africains. Chaque Président s'appuie sur son ethnie pour s'éterniser au pouvoir.* (Challenge Hebdo, n° 96, 1991 : 6).

**Ethniciser** v. tr. dir. *assez fréq.* **Polit.** Imposer les membres du même groupe ethnique dans une structure administrative, politique, économique ou culturelle. *Avec la dérive démocratique des années 90, le gouvernement ainsi que plusieurs sociétés d'État ont été fortement ethniciés.* (Discussion entre deux citoyens au sujet du bilan du Président Paul Biya 30 ans après. Marché Mokolo, le 06/12/2012).

**Ethnie-État** n. f. *assez fréq.* **Polit.** Ethnie qui a accaparé le pouvoir d'État et toutes les prérogatives qui en découlent, pour prétendre gouverner seule la nation. *Conjuguer toutes les forces et toutes les énergies en vue du maintien au pouvoir de l'ethnie-État.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 5). *Peut-être que vous avez raison dans tout ça. L'ethnie-État se bat contre tout le reste du peuple par le moyen de la puissance publique et d'une légalité sur mesure, pour empêcher d'être remis en cause.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 3).

**Ethnocratie** (formation savante issue des éléments « ethno » et « cratie »). n. f. *assez fréq.* **Polit.** « Système politique » fondé sur une discrimination ethnique. *Ceux-là qui ont servi votre ethnocratie rendront compte tôt ou tard devant l'histoire.* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 10).

**Ethno-fascisme, ethnofascisme** n. m. *assez fréq.* **Polit.** Volonté de puissance d'une ethnie ou d'une tribu. [...] *MONO NDJANA qualifiait ainsi d'ethno-fascisme des ouvrages politiques dont les auteurs sont tous Bamiléké.* (La Nouvelle Expression, n° 18, 1991 : 13). *MONO NDJANA, puisque c'est de lui qu'il s'agira ira plus loin dans ses envolées oniriques en affirmant que « le génie de l'ethnofascisme consiste à transformer la mort d'un homme en événement politique [...] »* (La Nouvelle Expression, n° 18, 1991 : 13). *MONO NDJANA a une fois de plus démontré à travers ses déclarations que l'ethnofascisme n'était pas une pure théorie. Notre philosophe du RDPC veut-il mettre le feu à la poudrière ? Wait and see.* (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 14). **Com.** MONO DJANA est l'auteur de cette « idéologie ». Dans le contexte politique des années 1990 dites années de braise au Cameroun, il s'agissait, pour ce dernier, d'un « fascisme » de la communauté Bamiléké considérée comme l'ennemi principal de la communauté nationale.

**Ethno-fasciste** adj. qualif. *assez fréq.* **Polit.** Relatif à l'ethnofascisme. *Finies les rêveries de cet opportuniste tombé dans la politique ! MONO NDJANA, Le Pen camerounais, lui ne sera pas candidat du RDPC aux*

prochaines législatives. Sa calvitie d'idéologie ethno-fasciste s'est effondrée la semaine dernière, lors des primaires, en plein cœur de la Lékié. Un châtime exemplaire pour ce « philosophe » dont le mérite aura été d'attirer le virus de la haine entre les différentes tribus du Cameroun. Reflet sine qua non du contenu de son doctorat obtenu en Corée et qui représente le degré zéro de la pensée philosophique dans l'univers du savoir ; reflet aussi, avec ses ouvrages *ETHNOFASCISTES*, du niveau moins l'infini de la pensée politique au Cameroun... (La Nouvelle Expression, n° 35, 1992 : 13). M. MONO NDJANA, professeur de philosophie à l'Université de Yaoundé et secrétaire à la communication dans le RDPC-parti au pouvoir, est cet homme controversé au franc-parler bouleversant, à la mine patibulaire qui, fidèle à lui-même, n'a pas hésité à franchir le rubicon pour défendre ses théories ethno-fascistes. (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 3).

**Être à terre** loc. verb. fréq. Avoir des problèmes pécuniaires. Je ne couche pas avec lui, dit la serveuse de bar, c'est mon asso ; quand je suis à terre, il me lance. (Le Popoli, n° 1264, 2009 : 4). **Trad.** « Je n'entretiens pas de relations sexuelles avec lui, c'est mon associé (ami ou complice), quand je suis fauchée, il me dépanne ».

**Être dedans** (calque des langues camerounaises). loc. verb. Être concerné. *Une patate chaude ! Voilà comment on qualifie la mort en prison du journaliste Bibi Ngota en haut lieu. Depuis Paul Biya s'est*

*barricadé. « Vous êtes seuls. Biya n'est pas dedans ! »* (Le Popoli, n° 998, 2010 : 4).

**Être ensemble** loc. fréq., oral. Au revoir. Chose curieuse à la fin des travaux, Shin hon a tendu 20 000 f. CFA au jeune homme, promettant de régler toute la somme après l'ouverture du salon d'esthétique.

- Je dis hein ?

- Nous sommes ensemble. On se verra certainement la semaine prochaine. (Le Popoli, n° 290, 2005 : 8).

**Évacuer** v. tr. fréq. **1.** Transporter d'urgence (généralement) vers un centre de soin. *C'est dans ce climat délétère que les étudiants et élèves ont évacué leur camarade sur Bamenda pour des soins.* (Le Popoli, n° 103, 2008 : 4). **2.** Transporter (des récoltes) hors du lieu de production. *Le réel problème de la chaireté de la vie dans nos centyre urbain c'est le manque de routes pour évacuer les produits des zones rurales* (La Vision, n° 56, 209 : 11). *Comment peut-on demander aux jeunes d'aller cultiver la terre si l'État n'a pas encore pris conscience qu'il y a une difficulté réelle pour évacuer les récoltes vers les zones de grandes consommations ?* (Le Messenger, n° 239, 2003 : 7).

# F

**Facilitateur, trice** n. *assez fréq.*  
Celui qui facilite un processus, une négociation, etc., médiateur, intermédiaire. *Le Chef d'État a nommé hier un facilitateur dans litige qui oppose les deux peuples frères du Nord-Ouest.* (Cameroon Tribune, n° 8975/5074, 2008 : 4).

**Fafiot** (du pidgin english) n. m. *assez fréq., oral.* Argent. [...] *N'empêche, même avec des poches pleines de fafiots, d'aucuns ne manquent pas à critiquer le régime à l'instar du manifestement téméraire Esono Ondo Andreas.* (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 12).

**Faire ça dur** loc. verb. *fréq., oral.*  
Punir, réprimer, châtier. *Les maladies et microbes de la capitale économique peuvent donc trembler profondément. Car le small no be sick va leur faire ça dur.* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 8). *Que les ennemis du SDF approchent. On va leur faire ça dur !* (Le Popoli, n° 42, 2003 : 3). *Le type me doit 500 000 FCFA. La police va lui faire ça dur.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 12). *Tu vas voir ce que tu cherches là. On va te faire ça dur.* (Le Messenger, n° 2065, 2006 : 7). [...] *Ceux qui posaient la question ont désormais la réponse : c'est la fourrière qui fait ça dur.* (Cameroon Tribune, n° 8875/5074, 2007 : 2). *Alors là, faites bien attention à ne pas énerver un tel au quartier. Une fois à*

*l'antenne, il pourrait vous faire ça dur.* (Cameroon Tribune, n° 8951/5150, 2007 : 2). *Mais après notre victoire sur la Tunisie, ils deviennent pince-sans-rire, soupçonneux, à la limite. Les kamers vont « leur faire ça dur », en demi-finale.* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 17). *Attention il démarre ! "Si je reste là ils vont me faire ça dure"* (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 5). *Gars toi-même imagine. Tu es témoin que la go là m'avait fait ça dur.* (100 % Jeune, n° 132, 2011 : 8).

**Faire l'ambiance** loc. verb. *fréq., oral.* Mettre de l'ambiance. *Ce n'est pas le moment de faire l'ambiance. Vous voulez qu'on ouvre une enquête sur moi ?* (La Nouvelle Expression, n° 1694, 2006 : 3). *L'ex préfet Lélé Lafrique aujourd'hui gouverneur de l'Est peut maintenant faire l'ambiance. Il a su atomiser le pouvoir des Lawans pour réduire à sa plus simple expression le rayonnement d'une chefferie comme celle pilotée par Alim Ayatou.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 3).

**Faire la propreté** loc. verb. *fréq.*  
Nettoyer. *Comme vous le constatez, les enseignants sont très affligés par ce désastre et tous ont retroussé les manches pour faire la propreté.* (Mutations, n° 245, 2007 : 4).

**Faire l'opep** loc. verb. *disp.*  
Pratiquer le transport clandestin ou conduire un véhicule de transport faisant la liaison entre les campagnes et la ville. *Pour les personnels, voitures d'entreprises exceptées, les courageux qui n'ont pas garé leurs véhicules ne paient plus que la moitié de la quantité de carburant nécessaire pour atteindre le bureau. Fort heureusement, ils ont encore la latitude de faire « l'opep » au nez et à la barbe de nos incorruptibles policiers.* (Week-End Tribune, n° 55, 1988 : 11).

**Faire le / un geste** loc. verb. *fréq.*  
Corrompre. *Les étudiants avaient été incapables de bien parler ou de faire le geste et en subissaient maintenant le contrecoup.* (La Nouvelle Expression, n° 82, 1997 : 11). *Le dossier de promotion passait par ces individus et le directeur en question était prié de faire un geste, ce qu'il aurait refusé.* (Cameroon Tribune, n° 9229/5428, 2008 : 21). **Syn.** « Donner la bière », « donner le carburant », « bien parler », « faire le geste », « motiver », « bouteiller ».

**Faire le mauvais cœur** loc. verb. *fréq.*  
Faire preuve de méchanceté. *Le recteur Jean Tabi Manga demande aux étudiants de choisir un autre moment que celui des jeux universitaires et un autre endroit que Soa. Mofdé ! C'est le mauvais cœur qu'il nous fait !* (Le Popoli, n° 998, 2010 : 6).

**Faire le / son plein d'œuf**<sup>1</sup> loc. verb. *fréq.*  
Être plein à craquer. *Les gradins*

*avaient déjà fait le plein d'œuf longtemps avant le coup d'envoi.* (Cameroon Tribune n° 9139/5348, 2008 : 3).

**Faire recours à** loc. verb. *fréq.*  
Avoir recours à. *Aussi faut-il faire recours non seulement plus aux « idées originales » mais à un brin de cynisme pour tenir.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 4). *Après les élections plusieurs ministres font recours aux sorciers pour leur maintien au gouvernement.* (La Nouvelle Expression, n° 1734, 200 : 6). *« Et cela permet aux enfants de faire recours à la police lorsqu'ils se sentent en danger, en l'absence de leurs parents » précise-t-il.* (Cameroon Tribune, n° 9139/5338, 2008 : 18).

**Faire un accident** loc. verb. *fréq.*  
Avoir un accident (qu'on soit responsable ou victime). *Kami voyage a fait un accident mortel à Edéa. Bilan : 18 morts sur place.* (La Nouvelle Expression, n° 1693, 2005 : 7).

**Fais quoi fais quoi, fais quoi !, fais quoi !** (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral.*  
Inéluctablement ; quoi qu'il arrive. *Même les mythes les plus violents ont une fin, oui même le roi le plus puissant du pays bantou meurt un jour, oh oui, même le temps de Biya passera bientôt – fait quoi, fait quoi.* (L'invention du beau regard : 23). *Fais quoi ! fais quoi ! un nouveau sera ancien et il grillera !* (Le cimetière de bacheliers : 30). *Les têtes vont tomber, fais quoi fais quoi !* (Le Messenger Popoli, n° 144 : 1996 : 5). *Il va se présenter*

<sup>1</sup> Dérivé de l'expression « plein comme un œuf ».

aux élections sénatoriales, a-t-il dit, fais quoi fais quoi. (Le Popoli, n° 1163 : 2011 : 5).

**Faire son / une introspection** loc. verb. *fréq.* Faire son autocritique. *La Fédération camerounaise de football (Fécafoot) a décidé de faire peau neuve. Pour son responsable de la Communication, Abdouramane, « après tout ce qui a été dit et qui est dit sur nous, nous avons fait notre introspection ». Un examen critique qui a conduit à l'adoption d'un certain nombre de mesures qui devraient apporter un véritable changement.* (Mutations, n° 266, 2007 : 9).

**Famla** (du ghomala') n. m. *fréq.* À l'origine, société secrète en pays Bamiléké. Ce terme est de nos jours synonyme de « sorcellerie », de « pratique mystique ». *Fabrice, fils d'un sous-officier militaire [...] aura raconté à son géniteur qu'il est membre de ce groupe des pratiquants du famla depuis sept ans environ.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 10). *Les esprits pernicious qui agissent à travers le famla.* (Le Popoli, n° 471, 2006 : 5). *On est avis que cette dernière serait dans le famla.* (Le Popoli, n° 500, 2007 : 9). *C'est comme ça qu'on vend les gens au famla sans qu'ils ne s'en rendent compte.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 9). *Par ce mois de fêtes, il est important de placer des équipes sur chaque kilomètre de route pour barrer la voie au famla de fin d'année.* (Le Popoli, n° 605, 200 : 12). [...] *Le famla mine également l'organisation des chefferies traditionnelles dans cette unité administrative dont les candidats se livrent à des pratiques mortelles.*

(Cameroon Tribune, n° 9160/5359, 2008 : 17). *Souviens-toi papa, tu ne cesses de répéter que le véritable famla ce sont les cinq doigts de la main, c'est-à-dire le travail acharné.* (Au pays dé(s)intégré(s) : 101). *À qui va-t-on faire croire qu'avec son budget, la présidence a manqué de quoi remplacer une roue ? On voulait seulement envoyer quelqu'un au famla ?* (Le Popoli, n° 972, 2010 : 5). **Syn.** « Kong », « ngwati ». **Com.** Selon une imagination fort répandue, le famla serait le canal mystique emprunté par certaines personnes pour accéder à des fortunes colossales dans un délai relativement court, moyennant des contreparties généralement en vies humaines, et de nombreux interdits.

**Famlaman** n. m. *assez fréq., oral.* Adeptes du famla. *Elle qui sans tarder reconnut bien un famlaman.* (La joie de vivre : 254). *Regardez-moi un famlaman comme ça après on va entendre qu'il a mis les fourmis dans les fesses de la petite fille comme son ami avait fait à une étudiante à Dschang.* (Le Popoli, n° 1172, 2010 : 7).

**Fala** (du pidgin-english) v. *assez fréq.* Chasser. *Si les foules du pays des hommes intègres ferment les yeux, on va toujours remplacer celui qu'ils ont forcé à nyongo par quelqu'un d'autre qui va continuer la même route que celui qu'ils ont fala.* (Mosaïques, n° 47, 2014 : 7).

**Farotage** n. m. *fréq.* Fait de donner ou obtenir de l'argent. *Depuis qu'il est à la mangeoire le farotage est devenu son sport favori. Pendant ce temps les maires l'accusent de ne pas*

*apporter l'appui au Communes. Ce qu'il nie maladroitement. Voilà Gérard Ondo Ndong. (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). Deux danseuses d'Assiko ont animé cette cérémonie d'ouverture, arrachant même au passage du farotage aux plus pommés des citoyens de la République. (Le Popoli, n° 398, 2006 : 7). [...] En plus il y avait beaucoup d'ambiance. Musique à gogo, danse. Sans oublier le traditionnel farotage. (Cameroon Tribune, n° 8899/11293, 2008 : 15). [...] Au moment de faire son farotage, le gouverneur a été griffé et blessé dans la mêlée par ces griots qu'il voulait récompenser à mla place des fêtes de Tokombéré. (Le Popoli, n° 1155, 2011 : 5). Jean II Makoun aghressé. Cela s'est produit lors de la grande veillée organisée à l'occasion du décès de la mère de son coéquipier en équipe nationale Nicola Nkoulou. Le véhicule du lion indomptable a été encerclé par quelques jeunes au lieu dit « borne dix Odza » à Yaoundé. Ces derniers ont exigé du lyonnais un farotage en guise de dommages pour le tort causé par l'élimination précoce des lions au mondial d'Afrique du Sud. (100 % Jeune, n° 118, 2010 : 3). À ces chanteuses qui trouvent fatigant et un peu humiliant de se baisser pour ramasser des billets après une séance de farotage, cette artiste prouve qu'il y a des façons plus dignes de gérer la situation. (Cameroon Tribune, n° 10223/6424, 2012 : 2). **Com.** Popularisé au Cameroun avec l'introduction des films et des musiques ivoiriennes.*

**Faroter, farauter** (popularisé au Cameroun avec l'introduction des

films et des musiques ivoiriens). v. tr. dir. *fréq.* Donner ou obtenir gratuitement de l'argent. *Pire, à l'occasion de chaque meeting, ces derniers attendent que les responsables et les élites du parti farotent. (Le Messenger, n° 2580, 2008 : 5). Voilà en tout cas une stratégie fort innovante de la société Guinness qui non seulement farote des gigi de plus sur les consommateurs mais les amène à lire et à s'informer également. (Le Popoli, n° 291, 2005 : 3). Ah ! La joie que procure une gratification bien méritée est unique. Il n'y a qu'à voir le sourire épanoui de l'artiste « faroté » sur cette image pour s'en convaincre. (Cameroon Tribune, n° 9011/5210, 2008 : 2). [...] Cette disposition paraît bien pratique, surtout s'il faut arroser après une nomination, « faroter » les griots dansant autour du nouveau promu. (Cameroon Tribune, n° 9076/5275, 2008 : 2). Sur l'échiquier continental, continuons de tenir notre rang. Femmes et hommes d'honneur, nous le sommes, à l'instar de nos Lions bien-aimés. De temps en temps, un peu de...« Feymania », afin de pouvoir... « farauter » ça et là ? Cela arrive... (Cameroon Tribune, n° 9051/5250, 2008 : 2). Du côté de Pouma, les gens n'ont pas besoin, ni du français, ni de l'anglais pour exprimer leurs multiples doléances au grand goaleador Éto'o Fils. La langue du cru leur suffit amplement. Le grand Sam peut alors les farauter à suffisance. (Cameroon Tribune, n° 9401/5602, 2009 : 19). C'est vrai que je ne poursuis pas le matériel. C'est plutôt moi qui le farote. (100 % Jeune, n° 111, 2010 : 16). [...] S'il n'avait pas faroté, on allait dire qu'il*

*est chiche. Il farote et voilà ce qui lui arrive.* (Le Popoli, n° 1155, 2011 : 5).

**Faroteur** n. m. *fréq.* Individu qui donne ou obtient gratuitement de l'argent. [...] « *Merci beaucoup, chers mélomanes !* », *semble-t-elle dire. Rien à dire, ça vous donne du cœur à l'ouvrage. Seulement, ce « faroteur-ci » ne « verse » pas les billets comme les autres, en les plaquant sur le front ou les cheveux...* (Cameroon Tribune, n° 9011/5210, 2008 : 2). *En tant normal, la dame qui nous avait faroté n'acceptait pas qu'une main s'approche de si près de ces appâts. C'était pour une bonne cause car les espèces étaient sécurisées trop loin entre les seins.* (Cameroon Tribune, n° 9010/5209, 2008 : 3). [...] *Laisse seulement, j'ai un rencard avec un dur faroteur à Bastos.* (100 % Jeune, n° 126, 2009 : 8). *En attendant la sortie de son prochain album, le plus faroteur des artistes camerounais opte dorénavant pour une boule zéro, avec un menton bien nu.* (100 % Jeune, n° 101, 2009 : 3). [...] *Et ce n'est pas l'air sérieux du faroteur qui nous fera croire le contraire.* (Ouest Échos, n° 679, 2013 : 4).

**Fatigué, e (être-)** loc. verb. *fréq.* Être accablé par les soucis, les difficultés, les charges, la misère ; être à bout. *Prési les jeunes se plaignent. Ils sont fatigués par ta politique.* [...] (Valsero, artiste musicien camerounais). *On est fatigué par l'augmentation régulière des prix des denrées de première nécessité tels le riz, le sucre, le savon et consorts.* (Une ménagère à Radio Satelite FM, le 02/12/2012).

**Fauteurs de trouble** (dixit Paul Biya) n. m. *assez fréq. Polit.* Militants et sympathisants des partis de l'opposition. *En dénonçant au grand jour les crimes économiques et politiques perpétrés par nos dirigeants, les fauteurs de trouble se sont fait traquer, intimider...* (Le Messenger, n° 199, 1990 : 15). *Aux fauteurs de trouble, Paul Biya rappelle fermement « qu'on ne bâtit pas un pays en multipliant les ruines ».* (Cameroon Tribune, n° 9047/5246, 2008 : 5). *Les jeunes gens, sortant des ruelles de la Briqueterie jettent des pierres sur les forces de police. Les fauteurs de trouble, une fois rattrapés sont sommés de débarrasser la chaussée, parfois à mains nues, des pneus et des carcasses de voitures calcinés.* (Cameroon Tribune, n° 9047/5246, 2008 : 6). **Hist.** Étaient considérés comme « fauteurs de trouble » dans les années 1990 les militants et sympathisants des partis politiques de l'opposition qui décraient et protestaient violemment contre les agissements du parti au pouvoir.

**Faux rendez-vous** n. m. *fréq.* Rendez-vous auquel celui qui l'a donné ne se rend pas. *Quand on veut du travail, il faut être sérieux. On ne peut pas chercher du travail en multipliant des faux rendez-vous aux gens.* (Un intervenant sur Magic FM Radio, le 28/11/2012). [...] *Signe du déclin de leur relation, son petit copain lui donnait déjà des faux rendez-vous depuis un certain temps.* (100 % Jeune, n° 46, 2010 : 13).

**Fédé** n. f. *fréq.* (Apocope de « fédération »). *Ces farceuses grandeurs nature n'ont pas hésité à*



retourner leur veste lorsque le vent du changement est passé, pour devenir subitement les « conseillers » occultes des nouveaux responsables de la Fédé. (Challenge Hebdo, n° 20, 1991 : 13). La fédé iranienne a-t-elle eu raison ? (Le Popoli, n° 878, 2009 : 8). Cyclisme. La fédé étale son bilan et son programme (Le Popoli, n° 1079 : 9). À 11 ans, Yan qui ne vit plus que de tennis gagne un billet pour Mbeng. Là-bas, il suit un programme de sport-études avec la fédé de tennis. (100 % Jeune, n° 53, 2005 : 11). Il faut alors se rendre à l'évidence que l'opération que lance Iya Mohamed et sa bande intervient à quelques semaines du renouvellement des instances dirigeantes dans les Fédé. (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 10). [...] Surtout qu'Iya a su le récompenser avec un poste au niveau de la commission marketing de la fédé depuis quelques temps. (Le Popoli, n° 1305, 2013 : 6).

**Fédéral** (métonymie) n. m. *disp.* *vieilli.* Carburant dit de mauvaise qualité, en provenance de la République Fédérale du Nigéria. Après avoir encouragé la distribution du FÉDÉRAL [...] par le biais d'une tarification rigide, l'État lui-même consomme du fédéral par l'entremise de ses sociétés de transport. (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 9). Le prix du FÉDÉRAL est côté en ce moment à 80F/L à Limbé et à 140F/L à Douala, contre 280F/L du super carburant. [...] Alors, comme l'œuf de Christophe COLOMB, il ne faut pas chercher loin. Il faut battre le FÉDÉRAL sur son propre terrain en jouant sur le prix. (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 9). J.J EKINDI s'est rallié à un régime qu'il a honni hier.

*Quel genre d'opposant ! Il nous fait rigoler. Le complot a échoué tout azimut. Presque tous les griots ont été déçus de leurs partis respectifs. Car la souveraineté appartient au peuple, qui a décidé de se soumettre au verdict du fédéral.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 13). *Durant la dure année 1991 marquée par les évènements politico-sociaux qu'on sait, le fédéral a contribué à tuer des citoyens et à brûler des édifices. C'est à ce moment qu'il a gagné le nom de zoua zoua, une onomatopée qui désigne quelque chose qui brûle en dégageant des flammes.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 252 : 1992 : 13). [...] *Peu après, une foule de jeunes gens inonda les rues devenues désertes, bloquant à l'aide des roues de voitures allumées au fédéral ce qui était un trafic urbain, entassant cailloux et ordures par-ci et par-là.* (L'Expression, n° 15, 1992 : 16). *Selon les propos recueillis ici et là, Richard et Jean-Marie habitaient les lieux et vendaient du « fédéral » stocké dans des fûts à l'intérieur de leur chambre. Ce soir-là, l'incident de manipulation a entraîné le drame. Une quantité de « fédéral » s'est versée au sol. On allume une lampe, le feu se déclare et s'étend. Tout va très vite.* (Cameroon Tribune, n° 4680, 1990 : 9). **Syn.** « Zoua-zoua ». **Sociol.** La recrudescence du chômage, l'organisation presque professionnelle du trafic de ce carburant, portent un coup sérieux à l'économie camerounaise durant les années 90, encore appelées les « années de braise ». Alors que le carburant à la pompe coûte 190 francs Cfa le litre, le fédéral, lui, se vend à 160 ou même à 100 francs le litre. En dehors du coup sérieux porté

à l'économie nationale, le fédéral est à l'origine de plusieurs dégâts au rang desquels les incendies liés à sa manipulation, les dommages causés aux moteurs de véhicules, les incendies des édifices publics en signe de contestation pendant la période post électorale de 1992. Des personnes soupçonnées de soutenir le régime en place voient leurs véhicules incendiés, et leurs vies sont aussi en danger.

Les efforts des pouvoirs publics dans la lutte contre ce fléau paraissent alors peu efficaces, face aux circuits d'approvisionnement bien structurés le long de la frontière entre le Cameroun et les pays voisins qui alimentent ce commerce. La récession économique et le chômage ambiant expliquent aussi la vitalité de ce trafic. Plusieurs jeunes en font leur activité principale.

**Fédéraliser** (dérivé de « fédéral ») v. tr. *disp. vieilli*. Incendier à l'aide du « fédéral ». *Des véhicules fédéralisés devant l'immeuble SITABAC. Conséquences des sordides manœuvres de LAPIRO-RDPECISTES.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 12). *TOBBIE MBIDA, fils du feu André MBIDA, l'homme qui en 1958, s'était donné pour ultime tâche de fédéraliser les montagnes de l'Ouest, s'est permis de cautionner la haine tribale cultivée soigneusement par son frère Paul.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 13). *Jeudi 20 juin 1991. LAPIRO NDINGA veut faire un concert gratuit pour les populations de la ville et préciser sa position sur le plan d'action élaboré à Yaoundé par la coordination nationale des partis de l'opposition et des associations. Impossible ! Crie la*

*marée humaine qui lui expédie des pierres au visage et jure de le fédéraliser.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 13). *Certains de mes fans voulaient fédéraliser ma R25.* (Challenge Hebdo, hors série, n° 1, 1991 : 5). *Douala en ébullition. Des véhicules fédéralisés devant l'immeuble SITABAC. Conséquences des sordides manœuvres Lapiro-RDPECISTES.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 12).

**Feed back** (de l'anglais) n. m. *assez fréq.* Compte rendu. *La famille attend encore le feed back de l'entretien de la semaine dernière.* (Le Popoli, n° 2, 2003 : 4). *D'après le feed back venu du département de la Benoué, la célébration de la fête du 20 mai 2008 a connu la participation d'une délégation tchadienne conduite par le sous-préfet de Guégou, arrondissement frontalier à Bibémi.* (Cameroon Tribune, n° 9102/5301, 2008 : 7).

**Femme de la retraite** n. m. *fréq.* Femme généralement plus jeune, que l'on épouse en dernière noce en prévision du départ à la retraite. Celle-ci est appelée à s'occuper pleinement de son mari, et à aller résider avec lui dans son village le cas échéant. *Mme N. J. n'a que 33 ans. Son mari l'a prise en 3<sup>èmes</sup> nocces il y a six ans. Il voulait aller à la retraite au village avec celle qu'il est convenu d'appeler chez nous « la femme de la retraite ».* Celle qui permet à son mari d'être à l'abri de la tentation ostentatoire des jeunes « branchées » du village. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 250, 1992 : 13).

**Fermer la bouche (- à quelqu'un)**, loc. verb. Corrompre quelqu'un. *Ennemis le jour et « kotas » loin des projecteurs, cette technique aurait permis au père de Bakassi de « fermer la bouche » à pa'a Fru sur les questions importantes et sensibles.* (Le Popoli, n° 970, 2010 : 7).

**Fermer l'œil** loc. verb. *fréq., oral.* Laisser faire, ne pas intervenir sur un fait. *Le conducteur du véhicule aurait jeté à la poubelle toutes les règles de sécurité routière pour rouler comme s'il avait le diable aux trousses. Les policiers ont fermé l'œil. C'est dans cette cascade à ciel ouvert que le véhicule endiablé a heurté un car de transport qui roulait dans le sens inverse.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 5). *Toi aussi ! Tu ne vois pas que Tonton est en train de flatter pour que tu fermes l'œil sur ses dossiers ?* (La Nouvelle Expression, n° 1695, 2006 : 3).

**Fessée nationale souveraine** loc. nom. *fréq. Polit.* Violence exercée sur quelqu'un en public. *Samuel ÉBOUA, peu coutumier des manœuvres politiciennes, n'a pas su gérer le patrimoine « providentiel » qu'a constitué la fessée nationale souveraine qui aurait dû être pour lui, politiquement parlant, le tribut à payer, la légitimation du personnage et, pour tout dire, l'onction qui lui conférait un destin national.* (Le Messenger, n° 253, 1992 : 8). *C'est dans ce chapitre à n'en point douter qu'est intervenue l'inoubliable fessée nationale souveraine de certains leaders de partis politiques de l'opposition sous le silence révélateur du prince d'Étoudi.* (La Nouvelle

Expression, n° 31, 1992 : 10). *L'ordre vient d'en haut ! Le seul bulletin à mettre dans l'urne est celui du RDPC !... Celui qui ferait le contraire serait traité de militaire-opposant et mis à la fessée nationale souveraine !* (Le Messenger, n° 252, 1992 : 11). *Il semble que la fessée nationale souveraine a été ordonnée par le palais de l'unité.* (Le Messenger, n° 339, 1993 : 9). *Au lieu d'une Conférence Nationale souveraine, il servira aux Camerounais, avec Émah Basile et Fochivé, la fessée nationale souveraine.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 6). *Ce fut la duperie nationale qui rouvrit la plaie de la fessée nationale souveraine au cours de laquelle des leaders d'opposition (J.J Ekindi, G. Essaka, S. Eboua...) et les leaders d'opinion (Me. C. Tchoungan entre autres) passèrent à la trappe.* (La Nouvelle Expression, n° 55, 1992 : 4). *C'est ainsi que, Mercredi 28 octobre dernier au quartier dit Étam-Bafia, on a connu une effervescence due aux actes de violence. [...] Ce jour, en effet, on a administré une fessée nationale souveraine à certains allogènes du quartier.* (L'Expression, n° 13, 1992 : 9). *Le matin, une fessée nationale souveraine copieusement dosée lui sera administrée avant que les notables ne se prononcent sur sa mise en quarantaine.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 8). *Pendant l'interrogatoire, l'un des enfants de Jeanne que le vieux avait labouré se mit à pleurer. Ce qui a laissé tout le monde baba. Et d'aucuns ont pensé qu'on pouvait administrer à ce vieillard une bonne fessée nationale souveraine.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 8). **Hist.** Usité depuis 1992 après la fessée publique

administrée par les forces de l'ordre à Monsieur Samuel Èboua, leader du parti d'opposition MDP. Depuis lors toute violence en public est qualifiée de « fessée nationale souveraine ».

**Fête du mouton** n. f. *fréq.* Fête musulmane commémorant le sacrifice d'Abraham. *Le jour de la fête du mouton nous invitons tous nos amis et connaissances, musulmans et non musulmans pour partager ensemble le peu que Allah nous a donné.* (Un invité sur Radio campus de Dschang, le 4/11/2011). *Dans son sermon, le grand imam de la mosquée de Tsinga a rappelé l'importance du partage pendant la fête du mouton.* (Situations, n° 164, 2009 : 3). **ENCYCL.** À l'occasion de cette fête, il est recommandé à tout chef de famille musulman majeur qui en a les moyens de sacrifier un bélier.

**Fêter** v. intr. *fréq.* Faire la fête. *Après mon succès au Baccalauréat, j'ai fêté avec mes camarades jusque tard dans la nuit du vendredi* (élève, le 28 juin 2011). *Les Camerounais ont fêté bruyamment dans les rues de Douala et de Youndé la victoire des lions indomptables sur le Gabon.* (Un journaliste à la CRTV radio, le 12/02/2009).

**Fétiche** n. m. *fréq.* Être ou objet auquel est attribué un pouvoir surnaturel qui peut être bénéfique ou maléfique. *Lors de la bataille d'Abidjan, des corps de rebelles étendus au sol portaient des fétiches supposés les protéger contre les balles.* (Un journaliste, RTS, le 14/03/2001). *La rumeur courrait dans le marché que mamy Ton avait les fétiches pour vendre rapidement sa marchandise.*

(Un animateur à TBC radio, Yaoundé le 23/05/2011).

**Féticheur** n. m. *fréq.* Individu auquel on attribue des pouvoirs magiques (communication avec les esprits) et jouant le rôle de devin, de guérisseur ou de fournisseur d'amulettes. *Avant son départ pour la France, Georges et ses parents se sont rendus chez le féticheur le plus puissant du village pour une séance de purification.* (Situations, n° 128, 2009 : 13). *Le père de Talla, un féticheur redouté dans tout le village, avait donné des ultimatums à toute personne qui aurait deux régimes de plantain dans son champ...* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 7).

**Fétichisme** n. m. *fréq.* Pratique faisant appel à des fétiches pour conjurer le mauvais sort. *Lors du recrutement au PMUC, nous étions surpris de voir dans les couloirs des candidats recourant au fétichisme.* (Un responsable du PMUC, le 22/12/2010).

**Feu de brousse** n. m. *fréq.* Incendie, dû à l'imprudence ou d'origine criminelle, qui dévaste la campagne. *Selon les premières informations venues de la police judiciaire de Bamenda, c'est le mégot de cigarette que le chasseur avait jeté au sol qui a provoqué ce gigantesque feu de brousse.* (Un journaliste de la CRTV Bamenda, le 25/03/2008).

**Feuilles** n. f. *assez fréq.* Billets de banque. *Quand on a sonné les 24 coups de minuit, Mouafo était bien loin, dans les bras de Morphée, et la pute, très occupée à vider les « feuilles » de son sac.* (Le Popoli,

n° 38, 2003 : 7). *Après le passage en revue de quelques œuvres de Monsieur Fotso Victor à Bandjoun, ce dernier a immédiatement distribué les feuilles aux jeunes militants du Parti présents lors de la cérémonie.* (La Nouvelle Expression, n° 1214, 2004 : 8). [...] *Et l'odeur de cet argent provenant de la vente des produits des champs, ne diffère pas de celle des feuilles qu'un fonctionnaire peut tirer du distributeur automatique de sa banque.* (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 20).

**Feuilles de choux** n. f. *fréq.* Presse privée (péj.). *Malheureusement, chaque fois qu'on essaie de publier quelque chose dans nos feuilles de choux, le stylo rageur d'un habile censeur vient nous rappeler la relativité de la liberté d'écrire, toute vérité n'étant pas bonne à dire.* (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 5). *Violer des jeunes étudiantes, placer des frères à tous les postes importants, tirer sur des enfants sans défense, détourner de l'argent public, censurer « symboliquement » les feuilles de choux, refuser la conférence nationale souveraine, avoir pour petit-ami Ebale Angounou... Est-ce cela que les Camerounais attendent de la démocratie ?* (Challenge Hebdo, n° 39, 1991 : 1). *Le grand déballage qui a suivi l'ouverture des vannes de la liberté, ces temps derniers, a occasionné, dans les feuilles de choux, des dénonciations sans preuve, des attaques personnelles gratuites, et donc de graves atteintes à l'honorabilité des citoyens pourtant présumés innocents avant le verdict des tribunaux.* (Le Messenger, n° 196,

1992 : 2). *Les feuilles de choux se consomment. Et ça se voit. Les Camerounais qui ne sont pas en mesure de trouver 150 F pour la presse gouvernementale trouvent 200 F pour les feuilles de choux. Il y a là un message politique que chacun doit pouvoir interpréter sans polémique.* (La Nouvelle Expression, n° 55, 1992 : 10). *Les feuilles de choux ont donc tort de rendre compte à l'opinion que si dans les dispensaires de la République il n'y a plus de nivaquine, c'est parce qu'un Président de la République, à ce qu'il paraît, a nettoyé la caisse ?* (La Nouvelle expression, n° 57, 1992 : 10). *Vous voyez comment on me sollicite ? Après vous allez écrire dans vos feuilles de choux que j'aime m'accrocher au pouvoir.* (Le Messenger, n° 2173, 2006 : 3). *La parole politique n'est pas encore libre au Cameroun. Même si notre très courageux Ministre de l'information, qui doit plus souvent consulter Machiavel que de feuilleter les feuilles de choux nettoyées et parfumées par le MINAT, continue d'affirmer qu'« au Cameroun on ne censure pas l'opinion... »* (Le Messenger, n° 216, 1991 : 4). *Mon cher ami, c'est ce que disent les textes. Dans la réalité, rien n'est moins sûr ! Toi-même tu viens de me dire ce que tu as lu dans un journal que tu qualifies, certes, de « feuilles de choux », mais qui doit savoir de quoi il parle.* (Le Messenger, n° 2487, 2007 : 2). **Hist.** Fréquent depuis 1991 avec la multitude de journaux privés qui, selon le pouvoir en place, étaient proches de l'opposition.

**Fey** (du pidgin-english) v. tr. *fréq.* Escroquer, se faire avoir. *Il y a*

environ six mois, au cours d'une conférence de presse, le pauvre expatrié, chef d'entreprise, annonçait qu'il avait été fey à l'aéroport de Douala à sa descente d'avion par la police. (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 15). *Foning* chasse les électeurs qui l'ont fey. (Le Popoli, n° 146, 2004 : 5). **Syn.** « Frapper ».

**Feyman, fey-man** (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Escroc. *Chef tu auras les galons de fey-man.* (Le Popoli, n° 222, 2005 : 7). [...] *Ce qu'elle a fait immédiatement c'était d'interpeller le feyman pour qu'il lui restitue son dû.* (Le Popoli, n° 175, 2005 : 10). *Deux feymen ont été arrêtés le 4 novembre dernier, au lieu dit fin goudron omnisport à Douala.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 6). *N'oublions pas les feymen de saison, très forts pour rouler les candidats naïfs. Avant le vote on l'appelle déjà « honorable » ou « M. le maire ».* (Cameroon Tribune, n° 8888/5087, 2007 : 2). *Et puis, devant le premier escroc promettant un paradis auquel on accède sans mourir, ils tombent sans glisser. Voilà donc pourquoi les feymen ne prennent pas de repos : les « gibiers » abondent apparemment en toute saison.* (Cameroon Tribune, n° 9159/5358, 2008 : 2). *Le mot « feymen » est camerounais avant d'être universel. Les « hommes d'affaires » revendiquant tous des remboursements de l'État se chiffrant en millions de F cfa et arpentant les couloirs des ministères camerounais avec pour seul bureau leur cartable sont légions.* (Le Messager, n° 3046, 2010 : 10). **Syn.** « frappeur ».

**Feymania** (du pidgin-english) n. f. *fréq.* Escroquerie. *Il se dit dans ce*

*milieu que l'entreprise de Patrick Claes a contourné la réglementation en vigueur et a joué à fond la carte de la feymania.* (Le Popoli, n° 14, 2003 : 3). *Eh oui ! Après l'école la feymania puisqu'il n'y a pas d'emploi.* (Cameroon Tribune, n° 8877/5076, 2007 : 18). *Le véritable challenge à l'heure actuelle est de se départir de cette image collante de la feymania selon laquelle, pour paraphraser un air à succès, seul « le bas ventre et le ventre » sont à considérer.* (Cameroon Tribune, n° 8992/5191, 2007 : 17). *Ils ont juré tous les Dieux que cet artiste, même dans les rêves les plus fous, pour rien au monde, ne viendrait donner un spectacle au Cameroun, paradis de la feymania.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 6). *Sur l'échiquier continental, continuons de tenir notre rang. Femmes et hommes d'honneur, nous le sommes, à l'instar de nos Lions bien-aimés. De temps en temps, un peu de...« Feymania », afin de pouvoir... « farauter » ça et là ? Cela arrive... (Cameroon Tribune, n° 9051/5250, 2008 : 2). Zéro CBC à Malabo !! On m'a dit qu'avec les Camerounais la banque avance la feymania suit... Si ça vous chante faites dans l'assurance ou dans la friperie.* (Le Popoli, n° 1350, 2012 : 2). **Syn.** « Frappe ». **Com.** La « feymania » fait son apparition à Douala dans les années 1990 avec la forte crise économique et financière que le Cameroun a traversée à cette époque. La « feymania » a une origine modeste. C'est un phénomène né des couches les plus défavorisées de la société, notamment des quartiers New Bell à Douala (capitale économique du Cameroun) et Briquetterie à Yaoundé (capitale

politique du Cameroun). De ces racines, à certains égards semblables naissent deux cultures foncièrement différentes, mais se caractérisent toutes deux, pour ceux qui les partagent, par une volonté de transcender le statut économique, de réussir par tous les moyens.

L'un des pères et le plus célèbre de la « feymania » camerounaise est un certain Koagne Donatien. La spécialité première des adeptes de la feymania (on les appelle les feymen) consiste à faire croire à des riches personnes qu'ils disposent d'un moyen ultra secret pour transformer le papier blanc en authentique billet de banque. La proie est conviée à une séance privée destinée à la convaincre de l'efficacité du procédé. Avant son arrivée le « feyman » prend soin de glisser un vrai billet entre deux feuilles de papier blancs et de répéter l'opération jusqu'à constituer un épais bloc de papier prétendu « vierge », prédécoupé au bon format. Quand la victime pointe, ces sandwiches d'un nouveau genre sont solennellement enduits d'un « liquide miracle » (en réalité un acide utilisé en photographie), puis plongés dans un bain de teinture d'iode. Celui-ci, mise en présence de l'acide, a la propriété de dissoudre le papier. Après quelques minutes, le « feyman » sort du « bain magique » des poignées de billets. Si la victime se précipite à sa banque pour vérifier l'authenticité des billets « créés » sous ses yeux, l'établissement lui confirmera qu'il s'agit là de véritables billets. La proie est à point. Elle est prête à acheter, fort cher le « procédé » magique. Plusieurs grandes personnalités et même des

Chefs-d'État s'y sont laissé prendre. Selon Dominique Malaquais (2001 : 5), les victimes du grand parrain de la « feymania » camerounaise (Koagne Donatien) sont notamment les Chefs-d'État « Blaise Compaoré, Eyadéma, Sassou-Nguesso ; plusieurs Ministres dont un Gabonais, un Tanzanien, un Espagnol un Djiboutien et un fonctionnaire Yéménite ».

**Fia** (du pidgin-english) v. tr. *assez fréq.* Avoir peur, craindre. [...] *Il n'a pas fia en disant à Popaul que nos recettes pétrolières vont en prendre un coup du fait de la baisse de notre production et que ce n'est pas demain que l'exploitation de l'or à l'Est compensera cette baisse.* (Le Popoli, n° 32, 2003 : 3). *Les enfants du quartier fia beaucoup cet homme-là depuis que, tout seul, il a désarmé et maîtrisé deux agresseurs.* (100 % Jeune, n° 53, 2005 : 8).

**Ficeler** v. tr. *fréq.* Élaborer, mettre au point, concevoir sans hâte et dans le moindre détail (un projet, une proposition de loi, etc.). *Conscient de ce fait qui ne peut rester impuni, le Cameroun a ficelé la loi sur la lutte contre la traite des enfants.* (Ouest Échos, n° 451, 2006 : 2).

**Fillette** n. f. *fréq.* Jeune fille, adolescente. *Le monde a vraiment changé ; Comment imaginer une fillette de 16 ans se mettre dans une relation aussi compliquée avec un homme qui a plus que l'âge de son propre père ?* (Challenge Hebdo, n° 79, 1992 : 6). [...] *La fillette, une métisse, était convoitée par les plus grandes autorités de la ville.* (100 % Jeune, n° 97, 2007 : 5).

**Fingon** (d'une langue camerounaise)  
n. m. *fréq., oral*. Traître. Arrêtons-le !  
*C'est un fingon ! On sait qu'on t'a  
donné des millions pour nous trahir.*  
(Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 12).  
*Ceux-ci peuvent aussi être des  
fingons qui se trouvent dans des  
endroits isolés. [...] Ils profitent alors  
de l'occasion pour leur faire soit  
disant « regretter » leur refus.*  
(100 % Jeune, n° 64, 2006 : 4).  
*Marafa, un fingon comme toi.* (Le  
Popoli, n° 1302, 2012 : 2).

**Finir avec (quelqu'un)** loc. *fréq.,  
oral*. 1. Causer un préjudice ; en  
découdre avec. « *C'est comment avec  
toi chauffeur, tu veux me finir ?* »  
(Marcel Kemadjou Njanke, *La  
Chambre crayonne et autres texte*,  
2005 : 19). *Il se pourrait aussi qu'il  
abuse de sa position sociale ou de  
son autorité sur la fille pour finir  
avec elle.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 :  
4). *Gars, tu es mort. Les arbitres vont  
te finir. Tu ne vois pas que c'est  
l'équipe du président Iya ?* (La  
Nouvelle Expression, n° 1738, 2006 :  
3). *Quand ceux-ci ont réussi à  
s'échapper, ils ont préféré passer la  
nuit dans les sissonghos de peur de  
croiser une fois de plus les malfrats  
qui voulaient finir avec eux.* (Le  
Popoli, n° 307, 2005 : 9). *Angeline a  
un visage d'ange. Ses formes voilées,  
sa silhouette de rêve, ses yeux pleins  
de lumières mettent les gars du  
quartier en haut. [...] Certains, mal à  
l'aise de ne pouvoir posséder cette  
divine beauté ont préparé un plan  
d'enfer pour finir avec elle.* (100 %  
Jeune, n° 64, 2006 : 2). *Qui nous  
donne un kamikase il finit avec ce  
chien !!* (Le Popoli, n° 33, 2003 : 2).  
*Une fois mis en application,  
l'attaquant Mamadou Niang devrait*

*entrer en scène pour finir avec le  
Cameroun puisque fort de ses 5 buts  
marqués lors des 2 journées des  
éliminatoires [...] (Le Popoli,  
n° 1129, 2011 : 4). « Si le bandit  
entre chez toi et tu le surprends il fait  
quoi ? S'il ne peut pas fuir il finit  
avec toi ou c'est toi qui finis avec lui.  
Et c'est ça alors ».* (Marcel  
KEMAJOU NJANKE, *Les femmes  
mariées mangent déjà le gésier*).  
2. Rétribuer. *Monsieur  
l'Ambassadeur finissez avec nous  
maintenant que le travail est terminé.*  
(Le Messenger Popoli, n° 758, 2003 :  
9).

**Finition** n. f. *fréq.* Action de finir,  
achèvement. *Les finitions de cette  
maison vous coûteront beaucoup  
d'argent encore.* (Un maçon à  
Yaoundé, le 12/04/2011). *Il alla chez  
le tailleur qui était au niveau des  
finitions de sa robe du 8 mars.* (Le  
Popoli, n° 199, 1997 : 3).

**Flicaille** n. f. *disp.* Flic (péj.). *En  
pleine campagne électorale, la  
flicaille était particulièrement active  
à Yaoundé avec ses lance-flammes et  
tout son arsenal anti-émeute.* (La  
Nouvelle Expression, n° 40, 1992 :  
3). *Ce voyage du Délégué pourra  
retarder le calendrier des  
installations des hauts gradés de la  
flicaille.* (Le Messenger, n° 768, 2003 :  
4). *La première image qui accueillait  
le nouvel arrivant était celle de la  
flicaille. Pistolet aux hanches.*  
(Challenge Hebdo, n° 10, 1993 : 5).  
*On risque, si on n'y prend garde, de  
vivre des bagarres de gombo entre la  
flicaille de Douala et celle de  
Yaoundé.* (Le Popoli, n° 36, 2003 :  
6).



**F.M.I** (Sigle) n. m. assez fréq. Fonds de Misère Instantanée. *Le Fonds de Misère Instantané a des conditions d'octroi de l'aide que d'aucuns qualifient à tort ou à raison de draconiennes.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 10). *Dis-moi comment on peut prétendre aimer son pays et se déculotter aussi facilement devant le chantage du Fond de Misère Instantanée (F.M.I) que si l'on n'avait rien à perdre ?* (Le Messenger, n° 245, 1992 : 3). *Il y a plusieurs semaines, le Fond de Misère Instantanée (FMI) s'est clairement prononcé pour la liquidation de la Camair.* (Le Popoli, n° 132, 2004 : 2). **Hist.** Assez utilisé depuis 1986, date de l'entrée du Cameroun au Fonds Monétaire International. Selon les populations, cette adhésion du Cameroun au FMI a été un élément majeur qui a contribué à la misère du peuple camerounais.

**Focher** v. tr. assez fréq., vieilli. **Polit.** Persécuter. *Ha bon ! C'est vous l'initiateur des « cartons rouges » à Paul Biya ? Bien-bien. Je vais vous focher.* (Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 12). **Com.** de « Fochivé », nom d'un ancien commissaire de police camerounaise qui a longtemps exercé dans la répression politique et qui s'est tout particulièrement illustré par les méthodes tortionnaires d'une autre époque.

**Focheur** (dérivé de « Focher ») n. m. disp. vieilli. **Polit.** Persécuter. *À Yaoundé les focheurs prennent une initiative qui tourne court...* (Challenge Hebdo, n° 40, 1991 : 12). *Aucun gardien ne pouvait donc fermer l'œil, car à la moindre*

*occasion, les focheurs du chairman allaient prendre le large comme leurs trois camarades qui ont été inspiré plus tôt.* (Le Messenger, n° 259, 1992 : 10).

**Fochivisme** n. m. assez fréq., vieilli. **Polit.** Art de la répression, de la persécution. *Début avril 1991. Les étudiants donnent le ton d'un vaste mouvement de contestation. [...] C'est dans cet atmosphère délétère que le fochivisme va s'organiser, bien que dénoncé par une bonne frange du corps social...* (Le Messenger, n° 257, 1992 : 7).

**Foirage** n. m. fréq. Pauvreté. *Le chômage est la mère du foirage.* (Le Messenger Popoli, n° 758, 2003 : 3). *Les villageois ont exprimé leur courroux, à en croire nos sources, à cause du degré de foirage dans le village. Les deux riches fermiers auraient détalé sans réclamer leurs restes.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 7). *Le mois qu'on dit être le plus long de l'année, où toutes les galères font surface et où la sécheresse financière est le temps qui domine et on célèbre même les journées internationales du foirage.* (100 % Jeune, n° 122, 2011 : 8). *Même dans le foirage, Christophe Antoione Agbepa Mumba alias Koffi était déjà un roi de la sape.* (100 % Jeune, n° 145, 2012 : 2).

**Foléré** (du fufuldé) n. m. fréq. Variété de légume consommé comme sauce. Elle est aussi séchée et sert à la fabrication de boisson généralement de couleur rouge. *Les besoins de la femme enceinte sous forme de fer augmentent. Ce fer se retrouve généralement dans la viande, le poisson, les légumes à feuilles verte,*

le foléré qui est très riche en fer. (Cameroon Tribune, n° 9015/5214, 2008 : 9). *Ce que vous voyez dans mes yeux ce n'est pas le foléré.* (Le Popoli, n° 502, 2007 : 3). 2<sup>ème</sup> recette pour six personnes. Sauce de foléré à la viande de bœuf accompagnée de couscous de maïs. Viande 1200F. paquet de foléré 200F. Maïs 600F. Arachides 300F. Huile d'arachide 200F. (Cameroon Tribune du 23 octobre 2008 : 17). Appelé communément « foléré » l'oseille est vendue en paquets sur le marché. Les prix varient alors entre 100 F et 200 F selon la grosseur du sachet. (Cameroon Tribune, n° 9360/5561, 2009 : 17). [...] *Et les Lionnes sont traitées au rabais. Alors qu'elles sont déjà qualifiées pour la CAN 2012, la FECAFOOT les a mises dans un stage de préparation où elles boivent le foléré [...] contrairement à leurs homologues garçons.* (Le Popoli, n° 1335, 2012 : 10). *Cassandra qui ne buvait que les jus en plastique se bat dans le foléré.* (100 % Jeune, n° 134, 2013 : 15).

**Folon, folong** (de l'ewondo) n. m. fréq. Variété de légume. *Comment faire le folon sauté ?* (100 % Jeune, n° 62, 2006 : 7). *L'une des bayam sellams, Alice, a plutôt de très grosses feuilles de folong et propose le paquet à 150 francs ou 200 F.* (Cameroon Tribune, n° 9036/5235, 2008 : 13). [...] *Une femme qui, debout devant moi, arrosait de ses urines bruyantes des bouquets de folon.* (Temps de chien : 219). *La conséquence des intempéries est que les cultures fragiles sont en partie détruites. Et le transport vers la capitale est très difficile. Ainsi le « folon » est passé de 100 à 150*

*francs la petite botte. Le « eru » (okock dans les langues de la région) coûte entre 200 et 300 francs le paquet.* (Cameroon Tribune, n° 8658/4857, 2006 : 16). *L'une des bayam sellam a plutôt de très grosses feuilles de folong et propose le paquet à 150 ou 200 francs.* (Cameroon Tribune, n° 9036/5235, 2008 : 13).

**Fon** (d'une langue du Nord-Ouest) n. m. fréq. Chef traditionnel. *Les Fons de Bamenda chez le Premier Ministre.* (Challenge Hebdo, 48, 1992 : 8). *Quand le RDPC organise des manifestations ici, elles se passent dans l'ordre, et le Fon met toujours l'Administration au courant. Par contre, les manifestations de l'opposition ne se déroulent pas toujours dans l'ordre et dans la légalité.* (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 16). *Dès huit heures jeudi, jour du meeting, il fonce chez le sous-préfet de Santa pour lui demander de respecter les ordres du Fon en retirant l'autorisation du SDF.* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 4). *À les en croire, le Fon voudrait être nommé trésorier du « Baba development association » qui est l'instance de développement dudit village.* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 5). *Toute la nuit, le fon de Baba II, en compagnie de ses ntchindas, a fait le tour du village en disant qu'il fera des rites le lendemain. Il était donc interdit à quiconque de mettre le nez dehors.* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 5). *Même des fons et autres militants du RDPC au-dessus de tout soupçon de dissidence auraient sacrifié à cet exercice, estimant que Biya de Mvomeka'a doit laisser la place à quelqu'un d'autre.* (Le Popoli,

n° 605, 2007 : 3). *Pour le Fon de Mankon, le noyau dur se recrute parmi les vieilles femmes qui sont passées par ces étapes. Et elles veulent le faire subir aux autres nouvelles veuves.* (Le Messenger, n° 2804, 2008 : 7).

**Forage** n. m. *fréq.* Point d'eau permanent construit par forage à l'aide de moyens modernes. *L'inauguration du forage de Logbadjeck constitue le dernier épisode d'une série de donation d'Alucam qui a commencé à Ékité village pilote, un quartier de l'arrondissement d'Édéa 2.* (Mutations, n° 2274, 2008 : 2). *La nécessité d'un répiquage et d'un arrosage intensif et permanent du gazon s'impose. Cet arrosage n'est possible que si la mairie de Mbouda construit un forage.* (Le Messenger, n° 2804, 2008 : 7). *En fait, lors de l'attribution des marchés publics pour le compte du budget d'investissement public 2011, la commune de Bertoua 2<sup>ème</sup> s'est vue attribuer la construction d'un forage à Ntougou pour la somme de 8 millions de francs.* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 5).

**Force d'inertie** n. f. *fréq.* **Polit.** Tout ce qui contribue à l'immobilisme, au statu quo. *Les cercles de pouvoir au Cameroun : forces d'inertie du processus démocratique.* (Le Messenger, n° 310, 1993 : 5). *Selon le chef de l'État, il est temps de secouer les forces d'inertie et de passer à l'action.* (Cameroon Tribune, n° 9018/5216, 2008 : 6). *La voie royale pour faire bouger les lignes ? Il n'est que de se souvenir de cet appel pressent du chef de l'État à ses*

*compatriotes : secouons les forces d'inertie, levons les obstacles, fixons nous des objectifs, arrêtons des calendriers et respectons-les.* (Cameroon Tribune, n° 9151/5350, 2008 : 3). **Hist.** Fréquent depuis 1991 dans les débats politiques entre l'opposition et le régime au pouvoir.

**Fort-fort** loc. adv. *assez fréq., oral.* Avec énergie ; intensément. *Le gouverneur du Nord-Ouest, le citoyen Koumpa Issa, vu la gravité de la situation, est descendu fort-fort sur les lieux pour mesurer l'ampleur des dégâts.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 9). *[...] C'est des bons projets qu'on fout dehors fort-fort comme-ça ?* (Le Messenger, n° 2103, 2006 : 2).

**Fossoyeur de la République** n. m. *fréq.* **Polit.** Prévaricateur ; pilleurs des fonds publics. *Dés lors nous avons pour obligation, et par acquis de conscience, de sauver le Renouveau originel des mailles de ces fossoyeurs de la République.* (Le Messenger, n° 190, 1990 : 2). *Mademoiselle la Directrice Générale de la SNI Esther Dang s'est tapée récemment la rondelette somme de 200 millions de francs CFA (soit 10 % du budget de la SNI) pour la remise à neuf de sa résidence. Des travaux qui en réalité, ne méritaient pas un tel montant. Comme quoi les fossoyeurs de la République se recrutent dans tous les sexes.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 14). *Depuis que certains fossoyeurs de la République sortent des fourrés un peu partout pour réclamer cette modification de la Constitution, l'élite du grand Nord est restée silencieuse.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 3).

**Frais** adj. *fréq.* Beau, élégant. [...] *Certains estiment que ça rend frais.* (100 % Jeune, n° 36, 2003 : 3). *Depuis qu'il est nommé au Ministère, il est devenu très frais.* (Le Messenger Popoli, n° 758, 2003 : 3).

**Franc** n. m. *fréq.* Franc CFA. *Pour participer au jeu, il suffit d'une part aux clients d'Ecobank, d'effectuer un dépôt minimum de deux cents cinquante mille francs sur un compte courant ou épargne Ecobank.* (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 8).

**Frappe** n. f. *fréq.* Escroquerie. *Paul Mpay, le principal acteur de la frappe s'en tire avec juste 12 mois. L'homme en tenue a carrément été renversé par cette sentence ; il ne s'y attendait pas du tout.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 7). *Ils ont développé une véritable frappe en Arabie Saoudite l'année dernière ; raison pour laquelle ils sont actuellement recherchés par interpol.* (100 % Jeune, n° 56, 2007 : 11). *Le caissier vous sert du « bonsoir, grand » ? Comptez bien ce qu'il vous remet. Parce que la frappe est désormais monnaie courante çà et là.* (Cameroon Tribune, n° 9119/5318, 2008 : 2). [...] *Gunther qui passait par là, me soufflait que c'était une frappe.* (100 % Jeune, n° 97, 2008 : 11). **Syn.** « feymania ».

**Frapper** v. tr. dir. *fréq.* Escroquer, tromper. *La structure des impôts aurait révisé à la hausse le taux des patentes et autres licences en vigueur... Les commerçants estiment qu'ils ont ainsi été « frappés » parce qu'ils refusent de « mouiller la barbe » aux agents du fisc.* (Le

Messenger, n° 1136, 2000 : 4). *On a frappé l'homme là pour le visa des États-Unis* (100 % Jeune, n° 78, 2002 : 16). *Deux handicapés frappent un million à 8 hommes valides.* (Le Popoli, n° 157, 2004 : 1). *Douala : un faux prêtre frappe un taximan.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 1). *On attend toujours le vieux à la rentrée pour le frapper sur le prix des livres.* (L.M. Onguene Essono, 2004 : 81). *Nous pouvons aussi passer pour des responsables de cette association [PRESBY] et frapper les gens ici dehors.* (La Nouvelle Expression, n° 2288, 2008 : 11). **Syn.** « Fey ».

**Frappeur** n. m. *fréq.* Escroc. *Avec Donatien, on a bien compris que les Camerounais sont tous des frappeurs reconnus même sur le plan international.* (Le Messenger Popoli, n° 738, 2003 : 8). *La semaine dernière encore, le pasteur frappeur se trouvait encore dans les locaux du commissariat central numéro II, à Logbaba.* (Cameroon Tribune, n° 9113/5312, 2008 : 18). *La semaine dernière, le pasteur frappeur se trouvait encore dans les locaux du commissariat central numéro 2 à Logbaba.* (Cameroon Tribune, n° 123, 2004 : 12). « On dit que mon père était le premier frappeur, le premier feyman du Cameroun et c'est vrai ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 168). **Syn.** « feyman ».

**Frater** (du latin) n. m. *assez fréq.* Adepte de la Rose-croix ou de la Franc-maçonnerie. *Le frater Édzoa est chargé de proposer un truc dans son secteur, l'Enseignement supérieur.* (Le Messenger, n° 310,

1993 : 2). *En réalité, les fraters travaillaient sataniquement les communiqués pour envoûter le peuple.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 12).

**Frein à main** n. *fréq.* Avare, avarice. *À ces freins à main, qu'ils sachent qu'ils mourront et laisseront tous leurs biens.* (Le Popoli, n° 429, 2004 : 5). [...] *D'accord, les banques ont le frein à main, question crédit.* (Cameroon Tribune, n° 8877/5076, 2007 : 2). *D'aucuns pointent du doigt le frein à main de certaines élites qui ne songeraient qu'à assouvir leurs intérêts égoïstes.* (Cameroon Tribune, n° 9111/5310, 2008 : 16). *Au lieu de donner sa part, il fait le frein à main.* (Temps de chien : 144). *Mon gars compte la viande dans la marmite [...] mais ce qui m'écœure chez lui, c'est son frein à main.* (100 % Jeune, n° 103, 2009 : 16).

**Frein a main (avoir le-, faire le-)** loc. verb. *fréq.* Être avare. *Hier l'observateur attentif a pu constater qu'un bon nombre d'automobilistes n'a pas accueilli avec joie l'instauration des parkings payants. Au point où un conducteur sur le point de garer quelque part redémarrait à la vue de l'agent de la communauté urbaine chargé de vendre les tickets de parking qui coûtent 100 F l'un... L'expression « avoir le frein à main » prend ici un virage sémantique frappant.* (Cameroon Tribune, n° 8658/4857, 2006 : 2). [...] *La chicherie va tuer les gens dans ce quartier. Au lieu de donner sa part, il fait le frein à main.* (Temps de chien : 181). **Com.** Tout comme le frein à main d'un véhicule l'empêche de bouger, la personne qui

a le frein à main ne peut la tendre pour offrir quoi que ce soit.

**Fréquenter** v. (en emploi absolu). *fréq.* Aller à l'école. *Comment pouvez-vous fréquenter quand des gens peuvent faire irruption dans l'amphi, vous tabasser, déchirer vos cours et vous chasser ?* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 7). *Mon frère n'a plus d'argent pour fréquenter.* (L. M. Onguene Essono, 2004 : 74). *Selon le septuagénaire, les enfants de Banja ont beaucoup fréquenté. Malheureusement ils n'ont pas aidé le village à se développer.* (Cameroon Tribune, n° 9111/5310, 2008 : 16).

**Frère du même ventre** (calque des langues camerounaises) n. m. *fréq.* Frère avec qui on partage la même mère et quelque fois le même père. Cette relation présente plus de poids au sein de la structure familiale. *Bèh, même entre frères du même ventre il se trouve que chacun a des calculs individuels.* (Le Popoli, n° 975, 2010 : 6).

**Frère du village** n. m. *fréq.* Originaire d'un même village, compris comme une entité socio-culturelle. Le terme va très souvent au-delà du village proprement dit pour recouvrir le département ou la région, selon les circonstances et les intérêts en jeu. [...] *Mais chacun sait que chaque Ministre ou DG chez nous s'entoure d'une petite cour constituée essentiellement des frères du village.* (La Nouvelle expression, n° 15, 1991 : 10). *L'ex-ministre et actuel D.G. de la SONEL, M. Niat Njifendji est porté candidat à son insu dans le département du NDE (à*

Bangangté) et bénéficie dans sa campagne du soutien indéfectible de son frère du village et ministre du plan et de l'aménagement du territoire, M. Tchouta Moussa. (La Nouvelle Expression, n° 38, 1992 : 6). [...] Peut-être aussi (et je dirais surtout) parce que M. Bamela Engo, anglophone d'origine bulu récuse depuis peu son « anglophonité » pour se proclamer « buluphone », confirmant ainsi que M. Biya ne peut vraiment rien refuser à un frère du village. (La Nouvelle Expression, n° 46, 1992 : 10). Les multiples rencontres du Premier Ministre, Simon Achidi Achu avec ses frères du village s'inscrivent dans un vaste processus électoral préétabli. (La Nouvelle Expression, n° 51, 1992 : 14). Aux dernières nouvelles, notre Directeur Général de la SONEL est en train de distribuer à ses frères du village des pagnes du RDPC et de l'argent afin de drainer des foules qui acclameront Paul Biya à Bafoussam prochainement. (La Nouvelle Expression, n° 65, 1992 : 14). Selon des sources, cette opération « déménagement forcé » procède d'une épuration tribale de cette cité initiée par le Délégué du gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Yaoundé. Il est question d'y « liquider » tous les « allogènes » pour y installer exclusivement des frères du village. (Expression Nouvelle, n° 11, 1993 : 14). Il y a deux semaines, un certain Ndzomo, professeur de lycée d'enseignement général, s'était vu propulser dans ce Ministère, n'ayant aucun lien avec sa formation, à la faveur de la nomination de son frère du village. (Expression Nouvelle, n° 11, 1993 : 14). Depuis son arrivée

à la tête de la CAMAIR, bardé d'un collectif des frères du village, Thomas Dakayi Kamga a trouvé son « game » favori : faire la chasse aux taupes d'Yves Michel Fotso. (Le Popoli, n° 72, 2004 : 10). Aujourd'hui, je vis chez un de mes frères du village parce que je n'ai même pas les moyens de payer un loyer. (Le Messenger, n° 2516, 2007 : 3). **Hist.** Fréquent depuis 1990 avec l'exacerbation des tensions tribales entre les Camerounais, à la suite des choix politiques qui étaient beaucoup plus assimilés à l'identité (origine) des différents leaders politiques. Très utilisé à l'époque par les militants des deux bords politiques (Parti au pouvoir et opposition) au Cameroun. À l'origine voc. politique, aujourd'hui popularisé.

**Fructifier** v. tr. *fréq.* Faire fructifier. [...] Il était question pour le sieur Dongmo d'aller fructifier son argent à Douala. (100 % Jeune, n° 63, 2008 : 6).

**Frustrer** v. tr. *fréq.* Offenser, outrager, faire affront à. La jeune Pauline, frustrée par son petit copain, avait décidé de mettre un terme à cette relation qui lui apportait plus d'ennuis que de joie. (Ouest Échos, n° 185, 2009 : 4). Les déclarations du pasteur Kemmogne sur la dépénalisation de l'homosexualité au Cameroun ont beaucoup frustré les chrétiens de l'église évangélique. (Un téléspectateur qui réagit sur la chaîne de télévision « Vision 4 » au cours de l'émission « Tour d'Horizon » du 23/11/2011).

**Fufu, fougou** n. m. *fréq.* **1.** Farine de manioc. **2.** Couscous de manioc. *Mais aujourd'hui, c'est tout le contraire. J'écoule l'équivalent de deux containers de fougou pour un seul sac de riz.* (Challenge Hebdo, n° 81, 1992 : 8). *Avec le fougou, je n'ai pas de souci à me faire. Un seul sac de 50 Kg suffit à me faire passer le mois avec toute ma marmaille.* (Challenge Hebdo, n° 81, 1992 : 8). *Menus du jour : riz sauce tomate, plantain ndolè fougou sauce d'arachide [...]* (Affiche d'un restaurant à Bafoussam, le 23/07/2011). [...] *Mais le plus réjouissant était la présence sur la table du bon fougou que j'ai toujours aimé depuis ma tendre enfance* (Le Popoli, n° 969, 2010 : 6). *Appelé aussi « fufu », ce dérivé du manioc est vendu dans des seaux, des sacs, et des cuvettes. Une cuvette de « fufu de manioc » coûte 4500 F CFA.* (Cameroon Tribune, n° 9380/5581, 2009 : 17). *Annuellement, l'unité comptait transformer 1200 tonnes de tubercules de manioc, dont 20 % en farine pour le fougou (couscous de manioc), ... 70 % en tapioca ou gari.* (Le Messenger, n° 1235, 2001 : 12).

**Full-contact** (de l'angl.) n. m. *assez fréq.* Rapport sexuel non protégé. *Il a brandit plus de 10 000 F CFA pour évoluer en full-contact.* (100 % Jeune, 48, 2005 : 7). *Monsieur est rentré sans utiliser ces kpotes !! Dis que le full-contact allait te tuer.* (Le Popoli, n° 141, 2004 : 2). *Chéri tu as aimé ça ? Moi j'ai adoré ! Surtout comme c'était ful-contact.* (100 % Jeune, n° 115, 2010 : 20).

# G

**Garde-manger** n. m. *assez fréq.* Sous-vêtement féminin. *Combien d'hommes ai-je déjà vu perdre leur orteil sous la table, dans les tréfonds des jambes de la femme de leur voisin, et même lui deslipper le garde-manger ? (Temps de chien : 45). Garde-manger, bon prix. (Écriteau au marché Mokolo, Yaoundé, avril 2007).*

**Gaou** (popularisé au Cameroun avec la musique et les téléfilms ivoiriens) n. m. *fréq.* Naïf, ignorant. *Ah oui ? Toi tu me prends pour un gaou ? On a acheté ces taxis ensemble ? Cesse de m'arnaquer monsieur. (Le Popoli, n° 306, 2005 : 2). Le dehors est plein de malins qui prennent les autres pour les gaou. (Le Popoli, n° 294, 2005 : 7).*

**Gari, ngari** (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Fécule amyliacée, extraite de la racine de manioc, cuite, concassée en flocons et séchée, généralement de couleur jaunâtre. *Nous n'avons pas pu manger depuis notre arrivée ici. Tout ce qu'on nous sert ici comme nourriture ne nous plaît pas, c'est la nourriture des « Blancs », et nous voulons notre gari. (Le Messenger, n° 1843, 2005 : 3). Trop de travail et pas assez d'argent ! Bien que largement consommé au Togo, le gari rapporte peu aux femmes qui le fabriquent. (Cameroon Tribune, n° 4727, 1990 : 6). [...] Je préfère*

*acheter un sac de ngari et je mange ça chaque jour. Je vais voir si ça va me tuer. (Le Messenger, n° 2181, 2006 : 3). Lors de ce mini commisse, l'on a noté avec satisfaction l'achat du gari et même la forte demande à l'instar des commerçants venant du Gabon voisin. (Cameroon Tribune, n° 9139/5338, 2008 : 27). Pour nous autres étudiants il était hors de question de rester sans un peu de gari. C'était notre sauveur. (Un étudiant dans le campus universitaire de Dschang, le 13/10/2010). Même le gari qui était à la portée du plus pauvre est aujourd'hui hors de prix. (Une ménagère, le 05/04/2011).*  
**Sociol.** Ce dérivé du manioc constitue la base de l'alimentation des populations de certaines régions, notamment le Nord-Ouest et le Sud-Ouest du Cameroun. Il se consomme sous forme de couscous accompagné d'une sauce. Dans les villes, le tapioca trempé et additionné de sucre est surtout consommé par les jeunes et ceux dont l'activité exige de grands efforts physiques (pousseurs, chargeurs, etc.) Le tapioca est ironiquement considéré comme le plat des célibataires. Le terme *gari boy* (du pidgin english) était utilisé pour désigner les hommes qui n'avaient pas encore trouvé d'épouse.

**Gari** (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Corruption. *On cherche vainement dans son histoire [Frédéric Kodock]*



*une réalisation positive, en se demandant d'où il sort au point de promettre une volée de bois vert à tous ceux qui lui feraient obstacle en boycottant les élections ! Le train de l'histoire dont il parle n'est autre chose que le train de « GARI ».* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 6). *Dans la logique du gari légalisée à la télévision nationale [...] et qui n'est que la partie visible des multiples pratiques obscures du RDPC, un fait presque banal mais important a, jusqu'ici, échappé aux Camerounais.* (Challenge Hebdo, n° 61, 1992 : 3). *[...] Mais nous le savons, n'importe comment, le fils de MVONDO ne ratera pas le train de l'histoire, comme le lui rappelle son compagnon du gari, le très curieux « nationaliste » Augustin Frédéric KODOCK.* (Challenge Hebdo, n° 61, 1992 : 4). *[...] En effet, provoqué, un professeur d'Université, M. BOLE BUTEKE, connu par ailleurs comme écrivain anglophone remuant, a réagi fermement en apprenant à la radio, et au même moment que tout le monde, qu'il était désigné pour animer la « campagne électorale » du RDPC-État à Kumba. Ceux qui l'on nommé ne pouvaient s'attendre à une telle réaction, comptant sur les contraintes du « gari », selon l'usage donc.* (Challenge Hebdo, n° 61, 1992 : 10). *Une fois de plus, il a fallu que les étudiants grèvent et cassent pour que le Ministre du gari se rappelle que la Commission Nationale des Bourses n'avait pas encore siégée, et que les conditions d'existence à « Ngoa » n'étaient plus supportables à la fin du premier trimestre.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1992 : 19).

**Gari national** n. m. *fréq. Polit.* Patrimoine, richesses du pays. *Tous ceux qui, de près ou de loin, osent braver les dogmes rétrogrades pour s'intéresser à la gestion du gari national, sont systématiquement classés dans le camp des « opposants » sans autre forme de procès et traités comme tels...* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 4). *Un système équitable de partage des revenus du gari national doit être trouvé et en particulier, les régions devront pouvoir percevoir de façon préférentielle une petite taxe sur les ressources locales pour éviter les frustrations et vociférations telles que le bois et les hydrocarbures.* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 7). *Si le romantisme biblique n'est plus au rendez-vous de nos hommes en soutane, pourquoi ne pas tout simplement faire de la politique, en enfourchant comme les autres leaders politiques, le canasson de la morale civique et de la vertu républicaine, puisque faire de la politique signifie purement chez nous chercher sa part de gari dans l'eldorado national ?* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 5). *C'est ainsi que chaque dirigeant de l'opposition s'empresse aujourd'hui d'avoir sa part du gari national, et de s'asseoir à la table des victuailles, où se consomment à la hâte les dépouilles des indépendances.* (La Nouvelle Expression, n° 38, 1992 : 13).

**Gâteau national** n. m. *fréq.* Richesses du pays. *Le partage du gâteau national se fait toujours de façon essentielle au niveau d'une certaine couche sociale. Nous pensons qu'il est impossible d'abandonner certaines populations*

comme celles de l'Est-Cameroun par exemple. (La Nouvelle Expression, n° 22, 1991 : 8). *Tout se passe comme si le plus important était de manger sa part du gâteau national. [...] Voilà pourquoi le Cameroun n'avance pas.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 7). *La réapparition du tribalisme aujourd'hui semble être également l'une des conséquences de la politique d'équilibre régional. En faussant la base de répartition du gâteau national que suppose l'un des objectifs inavoués de l'équilibre régional, il s'est avéré que certaines tribus se soient trouvées défavorisées par rapport à d'autres.* (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 4). [...] *Les morts ne sont pas morts. Ahidjo était un vrai type. Il savait partager le gâteau national.* (Challenge Hebdo, n° 29, 1991 : 12). *La République de la mangeoire : la répartition du gâteau national déséquilibre le Centre.* (La Nouvelle Expression, n° 1374, 2004 : 5). **Syn.** « Gari national ».

**Gâté, e** adj. *fréq.* Abîmé, e, détérioré, e. *Il faut penser à acheter de nouveaux jouets à l'enfant. Ceux que nous avons pris il y a deux semaines étaient vraiment des chinoiserries. Ils sont tous gâtés.* (Une femme s'adressant à son mari, le 12/6/2010 à Dschang). *Il faut prendre par carrefour sorcier pour éviter la route gâtée de Tongolo.* (Une jeune dame à Yaoundé, le 22/11/2011).

**Gâter** v. tr. dir. *fréq.* Abîmer, détériorer. *Ce n'est pas la faute du destin si les millions du CENER ont gâté les guitares de nos artistes.* (Le Messenger, n° 254, 1992 : 11). *La route de Tongolo était gâtée 8 mois*

*seulement après sa réception.* (Le Popoli, n° 142, 2004 : 7). *L'essentiel des routes bitumées, sont aujourd'hui gâtées. Même l'axe qui conduit à l'aéroport international de Bamougoum, ne paie pas de mine.* (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 18).

**Gâter (le nom de quelqu'un)** loc. verb. Déshonorer, ruiner la réputation de, Médire de quelqu'un. *Dans cette bataille pour représenter les jeunes au sein du comité de vigilance du quartier, Abdou avait gâté le nom de son adversaire et se trouvait presque seul pour le sprint final.* (Le Popoli, n° 666, 2001 : 3). *Si je ne farotais pas, on allait gâter mon nom ici dehors. J'ai fait pleuvoir les billets de 500 francs sur leurs têtes. (100 % Jeune, n° 86, 2008 : 15).-Je ne peux pas modifier la constitution pour rester en poste, car il y a une vie après le pouvoir !*

*-Ecoutez !! Vous voyez les gens qui gâtent notre nom partout ici dehors ?* (Mutations, n° 2542, 2010 : 3). *Il y a des gens qui gâtent le nom de certaines personnalités par voie de presse.* (Le Popoli, n° 972, 2010 : 6). *Si c'est moi qui n'avais encore rien donné, on aurait gâté mon nom ici dehors.* (Le Popoli, n° 1313, 2012 : 4). *Voilà comment on gâte mon nom ici dehors.* (Le Popoli, n° 1248, 2013 : 7). [...] *A plus forte raison lorsque son nom est gâté [...]* (Cameroon Tribune, n° 10083/6284, 2012 : 2).

**Gâter le tapioca** loc. verb. *assez fréq.* Nuire à quelqu'un, à ses intérêts. *Voilà son excellence Milla sur le point d'aller gâter le tapioca*

de Pierre Lechantre. (Le Messenger Popoli, n° 443, 2000 : 4).

**Gibier** n. m. *fréq.* Personne naïve, Personne qu'on peut dépouiller, à qui on peut extorquer de l'argent. *Quelques minutes plus tard, le gros Georges se retrouvait dans la chaleur moite du cagibi de celle pour qui, il constituait un gibier de dernière heure.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). [...] *On le voit bien, la jeune fille n'était pas un gibier, une cavalière inexperte. La preuve, elle ne s'est pas laisser faire face aux chantages du sponsor.* (Cameroon Tribune, n° 9158/5357, 2008 : 2). *Mange mille, gibier, Abraham. Vous voyez que le lexique de la police camerounaise est très fourni.* (Le Messenger, n° 1104, 2000 : 2).

**Gnama gnama** (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Tout petit, personne sans importance. *Ah ! Qu'ils viennent même ! Ça sera l'occasion pour moi de montrer à ces homologues qu'ils ne sont que des Gnama Gnama.* (Le Messenger Popoli, n° 330, 1998 : 7). **Syn.** « Minguili ».

**Go** (d'une langue camerounaise) n. f. *fréq.* Jeune fille. *Mais bien que meurtrie dans sa chaire, Joséphine n'a pas fait quoi que ce soit qui puisse éveiller des soupçons chez son amant. La go a réussi à le contourner et le ramener dans son lit.* (Le Popoli, n° 32, 2003 : 8). *La go là est dure.* (100 % Jeune, n° 30, 2004 : 6). « *Tireur d'élite* », *Bolivard a trompé sa copine Agnès (19 ans) sur leur lit. La go n'arrive pas à se remettre de cette trahison.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 12).

**Go** (de l'anglais) v. intr. *fréq.* Aller. *C'est aux environs de 4h30 que le commissaire Bahiya Nicodème et ses éléments sont go mettre la main sur le criminel que les bendskineurs voulaient lyncher.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 8). *Dis lui que je go à voiture depuis hier.* (100 % Jeune, n° 44, 2006 : 13).

**Gombiste** n. m. *fréq.* Personne qui aime se faire corrompre, ou qui tire profit des situations de corruptions. *Renforcement des capacités ! Des expressions de gombistes !* (Le Popoli, n° 970, 2010 : 4). *Et ces gombistes qui manipulent Reporters sans frontières.* (Le Popoli, n° 1340, 2012 : 2).

**Gombo** n. m. *fréq.* **1.** Feuille et fruit d'un arbuste de la famille des Malvacées consommée comme légume. Le gombo, de par son aspect gluant, est fort apprécié dans la consommation du couscous dont il facilite l'absorption. Le gombo aurait, selon certains consommateurs, des vertus revitalisantes pour l'homme. *Le gombo utilisé pour la préparation des sauces gluantes se vend en tas de 200, 300 et jusqu'à environ 500 F.* (Cameroon Tribune, n° 9360/5561, 2009 : 17). *Au restaurant, le menu est varié... La sauce d'arachide pleine de viande, d'écrevisses ou de poisson fumé agrémentée d'un peu de gombo qu'accompagne un macabo râpé.* (Cameroon Tribune, n° 9746/5947, 2010 : 10). **2.** Pourboire, pot-de-vin, honoraires ; argent gagné généralement de façon malhonnête. – *Alors, tonton Paul. Que nous as-tu ramené de mbeng ?*  
- *De biens gros maux... pour le gombo, le maître m'a dit de repasser*

*demain ? (Challenge Hebdo, n° 27, 1991 : 9). On risque, si on n'y prend garde, de vivre des bagarres de gombo entre la flicaille de Douala et celle de Yaoundé. (Le Popoli, n° 36, 2003 : 6). « [...] Et tel que je les connais, ces hypocrites-là, le jour où on va leur proposer le gombo ils vont s'empresse de changer leurs vêtements troués d'opposants affamés contre les beaux costumes de l'alliance avec le pouvoir. (Marcel Kemadjou Njanke, La Chambre crayonne et autres texte, 2005 : 21). Caroline est portée disparue du tribunal. Ses collègues disent juste qu'elle aurait voyagé. Entre temps l'on commence à parler de gombo pour libérer la mère et son enfant. (Le Popoli, n° 135, 2004 : 6). La recherche du gombo n'est plus facile. (Le Popoli, n° 504, 2007 : 4). L'enquête glisse sur le gombo. (Le Popoli, n° 504, 2007 : 4). Alors que les textes de la FIFA ne mentionnent nulle part un pareil gombo quant au recyclage des arbitres. (Le Popoli, n° 14, 2003 : 11). On n'hésite plus à y penser que tout ce beau monde est allé négocier son gombo ou des postes dans le gouvernement. (Le Popoli, n° 72, 2004 : 4). Difficile à répondre. Ce d'autant plus que l'imperturbable Doumbé et ses collègues pressés de vite terminer leur noble travail et de vite encaisser le gombo, n'ont pas hésité un seul instant de libérer la civière... (Le Popoli, n° 152, 2004 : 9). [...] Mais les résultats escomptés n'avaient pas été atteints parce que certains leaders auraient été noyés dans le gombo. (Le Popoli, n° 605, 2007 : 9). Le marché d'Adoumri dans son ensemble constitue une aubaine pour tout le monde. Il fait intervenir une*

*constellation d'agents revendiquant presque tous le droit au gombo. (Cameroon Tribune, n° 9139/5338, 2008 : 13). Mais avec moi, tant que je n'ai pas de gombo, je ne mets pas cet évènement dans mon agenda. (Situations n° 97, 2009 : 13). Le nouveau patron de CRTV Littoral serait décidé à rebondir luttant contre l'inertie de ses collègues et la pratique du gombo déjà dénoncée par Mendo Ze lui-même lors du forum de l'antenne CRTV en janvier dernier. (La Nouvelle Expression, n° 1135, 2003 : 10). Aujourd'hui voilà ce même Van Elk qui coltine cette accusation de détournement de gombo, alors qu'il se remet à peine des secousses créées par l'appel d'offre qui a été lancé il y a quelques mois par le ngomna. (Le Popoli, n° 1348, 2012 : 8). Monsieur Foumane implique par conséquent le président dans une affaire de gombo, alors qu'il avait ici l'occasion de le laver de tout soupçon. (Le Popoli, n° 1303, 2012 : 7). Quelle question ! Une rumeur a circulé que de hauts commis de l'État ont touché le gombo afin que nos avion soient réparés en Afrique du Sud. (Le Popoli, n° 1113, 2013 : 7).*

**Gombotique** adj. *fréq.* Relatif au gombo 2, à la corruption. *Le ministricule Laurent Ezzo qui n'est pourtant pas sot ; va devoir faire des sauts supplémentaires pour atténuer les transactions gombotiques dans l'armée. (Le Popoli, n° 38, 2003 : 6). Par contre débarquez là-bas avec une plainte à l'issue gombotique bien ajustée et vous allez lever la horde de flics. (Le Popoli, n° 121, 2004 : 123). On risque de me noyer dans un océan gombotique avant le*

*vote* (Le Popoli, n° 754, 2003 : 5). *La concurrence est là... Empêtré dans ses habitudes gombotiques, je ne pense pas que le serpentologue pourra s'en sortir. Car ses gars attendent toujours qu'on vienne les transporter pour aller couvrir les événements.* (Le Messenger, n° 1052, 2000 : 3). *La onzième heure annonçait le printemps. Des petits fous et de lourdes et discrètes enveloppes gombotiques étaient au menu.* (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 2). *Les victimes de Mme le sous-Préfet se recrutent pour leur plus grand nombre parmi les populations villageoises, pauvres, ignorantes et surtout des gens qui ne satisfassent pas ses velléités gombotiques.* (La Météo, n° 465, 2012 : 8). [...] *Contrairement à ceux qui font des débats gombotiques et orientés, nous débattons pour contribuer à la bonne marche de ce pays.* (Bilola Ayissi, journaliste, invité de l'émission « dans la ligne de mire » sur la Radio TBC, le 26/05/2013).

**Gombotiser** v. tr. *assez fréq.* (dériver de « gombo »). Corrompre. *Qu'il monte qu'il descende il gombotisera. Ou alors il perdra son business ?* (Le Popoli, n° 68, 2004 : 12). *Traîne Bongo à la cour et gombotise pour gagner le procès.* (Le Popoli, n° 51, 2003 : 1).

**Gommer** v. tr. *fréq.* Relever, suspendre quelqu'un d'une activité qu'il exerçait jusqu'à alors. *Kawala gommée du SDF ?* (Le Popoli, n° 1335, 2010 : 1). *Soupçonnés d'avoir pris part à la fameuse réunion du lac, plusieurs nordistes avaient été gommés de leur fonction avant d'être mis aux arrêts.* (Un

ancien fonctionnaire à la retraite, le 14/04/2011).

**Gonfler** v. intr. *assez fréq.* Se vanter. *Toi le nouveau député, tu gonfles déjà. Quels sont tes projets pour ceux que tu représentes à l'Assemblée ?* (La Nouvelle Expression, n° 40, 1992 : 4). *Pourquoi le gars-là gonfle comme-ça ?* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 14). *Je loue une maison en carabote parce que je n'aime pas gonfler moi.* (Le Popoli, n° 1348, 2012 : 5). *Quand Sergeo Polo va gonfler on va dire qu'il aime se sentir.* (Les Nouvelles du pays, n° 164, 2011 : 12).

**Gouvernement d'union nationale** n. m. *assez fréq.* **Polit.** Gouvernement qui regorge toutes les sensibilités politiques nationales. *Kodock. Tu es moins con que tu en as l'air. Ton idée d'un gouvernement d'union nationale n'est pas mal.* (Challenge Hebdo, n° 65, 1992 : 12).

**Gouverneur** n. m. *fréq.* Fonctionnaire civil qui administre une région. *L'un est adressé aux gouverneurs des dix régions et l'autre aux délégués régionaux et départementaux.* (Le Messenger, n° 2935, 2009 : 4). *Le nouveau gouverneur de la région de l'Ouest en tournée de prise de contact dans les Départements.* (Ouest Échos, n° 145, 2009 : 7).

**Grand, e 1.** n. *fréq.* Personne de statut social élevé. [...] *Autrement dit, eux, les grands du régime ont tout lu et tout appris à la place du peuple qu'ils ne doivent le conduire, même à l'aide des militaires, vers le jardin de la démocratie.* (Challenge Hebdo,

n° 38, 1991 : 11). *Le D.G témoigne ainsi sa solidarité et mesure les difficultés qui sont les vôtres. Il admire votre courage qui prouve qu'on ne devrait pas se résigner face aux grands.* (Le Messenger, n° 276, 1993 : 8). [...] *Ces différents maillons devraient former une véritable chaîne de sécurité pour permettre aux grands d'aller et de venir dans une relative sérénité, sans craindre d'être surpris un matin par des coupeurs de route.* (Cameroon Tribune, n° 8945/5144, 2007 : 3). *Quand on voit la taille de certains molosses, que les grands promènent le samedi en faisant leur jogging, il y a de quoi s'inquiéter...* (Cameroon Tribune, n° 9000/5199, 2007 : 2). *Selon une rumeur bien informée, il y a les grands là dehors dont les poches sont abonnées à des billets de banque précis.* (Cameroon Tribune, n° 9076/5275, 2008 : 2). [...] *Afin que plus aucun grand n'estime que ses travailleurs peuvent attendre un peu, parce qu'il ne peut pas les payer à tel moment M, et se retrouver avec « seulement » 500 000 en poche...* (Cameroon Tribune, n° 9132/5331, 2008 : 2). *Ce n'est pas quand même une grande comme moi qui va se disputer une place d'avion avec le citoyen lambda.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 3). **2. adj. fréq.** Privilégié. *S'il ne fait pas vraiment bon vivre à Kékem ces derniers temps, il reste tout de même un secteur où les habitants peuvent se sentir grands.* (Cameroon Tribune, n° 9156/5355, 2008 : 18).

**Grandes ambitions** (dixit Paul Biya) n. f. **Polit.** Nouveau programme politique initié par le Président Biya pour son deuxième septennat, visant à

faire du Cameroun un État véritablement moderne grâce aux actions de développement de grandes envergures. *Tout ce bal éhonté de nos politiciens aggrave la montée de l'opportunisme au Cameroun. Et partant, n'augure pas du succès des grandes ambitions dévoilées par Biya.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). *Quel est aujourd'hui le bilan de votre programme des grandes ambitions après deux années ? Apparemment le statu quo persiste.* (La Nouvelle Expression, n° 1673, 2006 : 7). *À quoi servent les grandes ambitions si les populations continuent à s'appauvrir sous le regard imperturbable du grand manitou du RDPC ?* (La Messenger n° 2275, 2006 : 9). [...] *La politique des grandes ambitions va bénéficier également aux populations de la province de l'Est en général et du département du Haut-Nyong en particulier* (Cameroon Tribune, n° 8940/5139, 2007 : 13). *Ces cinq prochaines années ne peuvent qu'être placées sous le signe de l'engagement. Engagement en tant que député RDPC du Mfoudi pour consolider la politique des Grandes ambitions du président de la République.* (Cameroon Tribune, n° 8921/5120, 2007 : 4). *Dans tous les cas, l'accomplissement des grandes ambitions que nourrit le chef de l'État pour le Cameroun en général et pour la Haute-Sanaga en particulier sera tributaire de cet engagement.* (Cameroon Tribune, n° 8972/5171, 2007 : 9). *S'il y avait quelques lézardes dans le groupe parlementaire, le séminaire de formation organisé hier par le comité central vient rappeler que les députés RDPC doivent soutenir sans faille la*

*politique des Grandes ambitions et l'action du gouvernement qui la met en œuvre. (Cameroon Tribune, n° 8992/5191, 2007 : 3). Les grandes ambitions que nous nourrissons tous pour le Cameroun ne pourront en effet se réaliser sans que chacun d'entre vous apporte sa contribution et l'enthousiasme de sa jeunesse. (Dixit Paul Biya dans son discours à la jeunesse le 10 février 2008). D'autant qu'en cultivant la confusion et l'amalgame en lieu et place d'une stratégie cohérente, en s'enfermant dans une approche narcissique où le patrimoine et les symboles de l'État sont réduits au rôle de faire-valoir de leur rage et de leur folie dévastatrice, ces soi-disant « amoureux fou » du Cameroun ne semblent manifestement animés ni par la fièvre des « grandes ambitions », ni par cette passion patriotique aussi honorable qu'inépuisable qui aurait dû inspirer le moindre de leurs actes. (Cameroon Tribune, n° 9047/5246, 2008 : 5).*

**Grever** v. intr. *fréq.* Faire grève, se mettre en grève. *Suite au refus de dialogue de la part des autorités universitaires, les étudiants de l'Université de Buéa avaient décidé de grever dès le lendemain matin. (Un leader d'étudiants sur Radio Campus, le 23/02/2009). Les ex employés des chemins de fer ont envisagé de grever en faisant un siting devant la primature pour réclamer le paiement de leur frais de licenciement. (Porte parole des ex employés de la Régifercam sur Canal 2 le 03/06/2011). La tension était vive vendredi dernier 3 octobre, au siège du Chantier Naval et Industriel du Cameroun (Cni) à Douala. Une foule*

*d'employés temporaires de cette société [...] grevait devant l'entrée principale de la société (Mutations, n° 2253, 2008 : 5). [...] Et le discours qui aurait attiré l'attention des commerçants est celui du Docteur de l'hôpital régional de Bafoussam, Dr. Fokam qui selon les commerçants est le plus nocif car cette dernière a fait comprendre aux hautes personnalités en salle que ce sont les élèves qui ont grevé, manipulés par les commerçants. (Le Popoli, n° 1121, 2011 : 6).*

**Griller** v. tr. dir. *fréq.* Dire des méchancetés sur quelqu'un, lui nuire, le dénigrer. [...] *Pourtant il faisait bien partie de ceux qui ont grillé André Fouda auprès de sa petite amie. (100 % Jeune, n° 243, 2009 : 4).*

**Gri-gri** (plur. **gris-gris**) n. m. *fréq.* Petit objet magique auquel on attribue des vertus bénéfiques ou maléfiques. [...] *Certaines personnes rencontrées affirment que le malheur vient du gri-gri présent dans l'appartement. (Vitrine, n° 45, 2010 : 4). Selon le Président de la Presby, seul le travail doit compter. Aucune jeunesse ne peut compter sur les gris-gris pour développer son pays. (La Nouvelle Expression, n° 28, 2005 : 4).*

**Griller** v. tr. dir. *fréq.* Humilier quelqu'un, le dénigrer. *Tu ne crois pas que les gens risquent de me griller si les prix flambent avec la hausse de la TVA ? (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 3). La bagarre a eu lieu parce que, dit-il, André l'a grillé devant sa petite. (100 % Jeune, n° 471, 2007 : 10). Ne*

*l'écoute pas voisine. C'est du sabotage. Il veut me griller.* (Le Popoli, n° 902, 2009 : 2).

**Griot** n. m. *assez fréq.* (péj.) Journaliste des médias d'État. *Ces griots de la C.R.T.V qui refusent de voir la vérité en face et chantent les « exploits » du R.D.P.C.* (Challenge Hebdo, n° 35, 1991 : 15). *Rien à voir avec les inepties débitées à notre télévision nationales par les griots de service et un certain envoyé spécial à Paris décidément très habile dans l'art d'occulter la réalité pour sombre dans un griotisme tueur de talent.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 3). *Le commentaire du vendredi 21 juin 1991 de la sotte « griot » Hildegard LOBE à propos des événements survenus la veille à la salle des fêtes d'Akwa démontre combien le journalisme des médias d'État s'enlise dans les cochonneries et les bassesses.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 14). *Les chiffres que le vieux Andzé Tsoungui ne cesse à longueur de journée, de balancer aux griots sans conscience de la CRTV ne proviennent que de « La Nouvelle Expression », n° 64 du 1 au 7 septembre 1992 en page 24.* (L'Expression, n° 8, 1992 : 7). *Affaire de l'avion présidentiel arraisonné aux États-Unis. Nous savons tous quelle est l'ampleur du travail de sapeur pompier que fait la CRTV en faveur du régime du Renouveau. [...] Mais cette fois-ci, le Renouveau et sa cohorte de griots n'ont pas la réaction facile.* (Galaxie, n° 40, 1992 : 4). **Hist.** Assez fréquent depuis 1990 avec les journalistes des médias d'État qui passent leur temps à encenser le pouvoir, à défendre de

façon mordicus toutes les actions de ce dernier.

**Griotisme** n. m. *fréq.* Attitude de flagornerie, de flatterie intéressée. *À voir avec quelle habilité ces gens blanchissent le pouvoir, on ne peut que conclure que le griotisme est l'Unité de valeur principale à l'ESSTIC.* (Challenge Hebdo, n° 35, 1991 : 15). *Rien à voir avec les inepties débitées à notre télévision nationale par les griots de service et un certain envoyé spécial à Paris décidément très habile dans l'art d'occulter la réalité pour sombre dans un griotisme tueur de talent.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 3).

**Gros dos** n. m. *fréq., oral.* Vantard. *Vous n'avez qu'à voir les jeunes de Bastos faire le gros dos devant les restaurants avec leurs petites amies.* (Un intervenant sur Radio Siantou, le 13/08/2011).

**Gros cœur** n. m. *fréq., oral.* Méchanceté. [...] *Même là-bas Dieu va lui dire que le gros cœur n'est pas bien.* (Le Popoli, n° 1148, 2011 : 6).

**Gros lot** n. m. Importante somme d'argent. - *Taximan. Poste centrale... j'ai 100 fs'il te plait.*

- *Désolé mon gars. Moi j'attends le gros lot sur place.* (Cameroon Tribune, n° 8892/5091, 2007 : 28).

**Gros poisson** n. m. *fréq.* Prévaricateur qui n'est pas poursuivi devant les juridictions. *Vos gros poissons sillonnent les campagnes avec de grosses cylindrées.* (Challenge Hebdo, n° 42, 1991 : 2). *Les gros poissons ne sont bons qu'à sucer les mamelles du pouvoir.* (Le Popoli, n° 500, 2007 : 2). [...] *En*



revanche, l'idée est largement répandue que les gros poissons de la République ne circulent plus beaucoup avec leurs grosses cylindrées depuis l'accélération de « l'opération épervier ». (Cameroon Tribune, n° 9051/5250, 2008 : 2). Quelques jours après l'arrestation de Abah Abah et de Urbain Olanguena Awono, le Minjustice a adressé un rapport détaillé des premiers jours de ces gros poissons entre les griffes du rapace. (Le Messenger, n° 2596, 2008 : 3).

**Gros porteur, gros-porteur** n. m. *fréq.* Gros camion. [...] Pour faire suite aux prescriptions du Chef du gouvernement qui demande de trouver une solution rapide et définitive à la circulation des gros porteurs qui endeuillent les familles. (Mutations, n° 2463, 2009 : 3). Un gros-porteur entré en collision avec une hiace à Édéa. Bilan 10 morts et 6 blaiquée graves. (La Nouvelle Expression, n° 66, 2008 : 2).

**Grossir** v. tr. dir. *fréq.* Mettre enceinte, engrosser. C'est un chef de famille comme moi qui rôtit sous le soleil parce que sa diablesse de femme l'accuse d'avoir grossi une jeune fille dehors ? (Le Popoli, n° 24, 2003 : 2). N'est-ce pas que le gars qui l'a grossi s'est enfui de la ville. (Le Popoli, n° 470, 2007 : 8). Christian, 19 ans, a grossi la jumelle de sa fiancée. (100 % Jeune, n° 89, 2008 : 16).

**Groupuscule de vandales** n. m. *fréq.* **Polit.** Militants et sympathisants des partis de l'opposition. Aux groupuscules de vandales qui réclamaient à cor et à cri l'amnistie

générale et conditionnelle, le chef de l'État-RDPC avait posé une condition : qu'ils soient sages. (Le Messenger, n° 226, 1991 : 2). Puis ils ont sorti leur dispositif d'attaque préventif qui consiste à lancer des canons à eau aux troussees de ces groupuscules de vandales. (Le Popoli, n° 38, 2003 : 5). Aussi bien à Yaoundé qu'à Douala et ailleurs, les populations ont été victime de multiples actes de violence des groupuscules de vandales. Cette fois, ils ont estimé qu'il fallait attirer l'attention de la plus haute hiérarchie du Cameroun. (La Nouvelle Expression, n° 1374, 2004 : 3). **Com.** Cette expression apparaît dans les années 1990 avec les violences politiques consécutives à l'apprentissage de la démocratie. Le parti au pouvoir au Cameroun considérant que les violences dans le pays étaient à mettre sur la responsabilité des militants et sympathisants de l'opposition.

**Grumier** n. m. *fréq.* Camion de fort tonnage qui transporte des billes de bois (ou grumes). Les grumiers sont interdits de circulation entre 5h30 et 20h. (Cameroon Tribune, n° 8764/4963, 2007 : 4). À chacun son niveau. On voit seulement les fameux grumiers sur nos routes tous les soirs. [...] De toutes les façons, comme disent les Saintes Écritures, « tu mangeras à la sueur de ton front ». Sauf que cette exploitation forestière rapporterait difficilement autant que celle des grumiers. (Cameroon Tribune, n° 8921/5120, 2007 : 2). Le nombre de grumiers qui passent à Yaoundé toutes les nuits traduit l'exploitation sauvage de nos

*forêts*. (Aurore Plus, n° 1430, 2012 :  
11).

# H

**Ha'a** n. m. *fréq.* Liqueur de fabrication artisanale, à très forte teneur en alcool, obtenue à partir du vin de palme ou de la banane. **Syn.** « Arki », « odontol ». *S'il existe dans le secteur informel de la boisson un produit très prisé actuellement par nos populations, c'est sans conteste l'alcool indigène plus connu sous le vocable d'africa-gin, d'arki, de ha'a ou tout simplement la « veste de fer », un produit dérivé du vin de palme ou matango, ou de la banane douce.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 218, 1991 : 22).

**Ha'a (dire-)** loc. verb. *fréq., oral.*  
**1.** Marquer son indifférence vis-à-vis de quelqu'un ou de quelque chose.  
**2.** Rejeter quelque chose. *Ekindi dit ha'a à F. Yengo. Le chasseur de lion à la lance rouillée ne s'est pas gêné dernièrement pour être à l'heure à la cérémonie d'installation de Fai Yengo, le tout premier gouverneur de la région du Littoral.* (Le Popoli, n° 973, 2010 : 5). *Il est d'autant incompréhensible que le défunt qui a dit ha'a dans son cœur n'a pas laissé de mot pour expliquer son suicide.* (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 9). *Les tous-puissants délégués ont dit ha'a au ministre Tchatat.* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 2). *Dix-huit coureurs parmi ceux que comptent le pays dans l'actuel « Tour du Cameroun » rendus à la 5<sup>ème</sup> étape, ont dit ha'a à leurs vélos pour*

*plonger dans les sissonghos.* (Le Popoli, n° 972, 2010 : 9). *Lions indomptables. Le peuple dit ha'a aux matchs.* (Le Popoli, n° 1053, 2010 : 9). [...] *Trois autres gosses ont dit ha'a à la vie après le départ de leur père.* (Le Popoli, n° 1128, 2011 : 6). *Mais voici un petit lac qui les a dépassés. Toute la journée de lundi dernier, ils ont fouillé le corps d'Alex Abena qui a dit ha'a à la vie en se jetant dans le lac municipal.* (Le Popoli, n° 1262, 2012 : 6).

**Hangar** n. m. *fréq.* Construction servant à abriter un commerçant et sa marchandise. *Incendie du marché de Mokolo. Plusieurs hangars en fumée.* (Le Popoli, n° 145, 2003 : 5). *Selon les instructions du Délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Douala, plusieurs hangars seront construits et mis à la disposition des commerçants déguerpis.* (Le Messager, n° 2992, 2009 : 3).

**Haricot pilé** n. m. *fréq.* Plat de l'Ouest-Cameroun composé soit du macabo, de la banane, de la banane plantain ou de la pomme de terre pilé dans un mortier, pour faire une pâte à laquelle on ajoute du haricot cuit. On y met ensuite de l'huile de palme brute et des condiments. *Dans la soirée du 28 décembre 2004, papa Talla André est allé dans son champ derrière la case familiale, récolter*

une igname vénéneuse pour que sa femme en fasse du haricot pilé. (Le Messenger, n° 1791, 2005 : 5). **Com.** Le haricot pilé est particulièrement prisé par ceux qui fournissent de gros efforts physiques. (Les pousseurs par exemple).

**Hééé ! Hééé !** Exclamation marquant une surprise. *fréq., oral. Hééé !... Le type-ci ne blaque pas hein ! Il en a annoncé les couleurs depuis qu'il était à la DGSN.* (Le Popoli, n° 982, 2010 : 5). *Hééé ! Attention, Monsieur le maître ! Les motos taximan nous prennent en chasse.* (Le Popoli, n° 987, 2011 : 2). *Hééé ! Voilà le complot de Marafa qui se déroule à ciel ouvert.* (Le Popoli, n° 13167, 2012 : 3).

**Hier-hier** n. assez *fréq., oral.* Novice. **1. n.** *Quel Salaud ! Ce hier-hier vient gâter la chose alors que je suis venu mendier quelques dô pour sauver ma tête et financer ma campagne...* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 1). *La fille, sûrement un hier-hier, peu préparée à cette agression laissa choir son plat sur sa robe.* (Le Cimetière des bacheliers : 65). *De nombreux hier-hier restèrent désemparés au rond central.* (Le Cimetière des bacheliers : 72). **2. loc. adv.** Il n'y a pas longtemps. *Hier-hier que Lady Ponce a sorti son premier album, voilà qu'elle annonce la sortie du second. Preuve que sa musique marche.* (Cameroon Tribune, n° 9157/5356, 2008 : 2).

**Homonyme** n. *fréq.* Personne à qui on a intentionnellement donné le nom ou le prénom d'une autre pour honorer cette dernière. *Il était content du cadeau que son homonyme venait*

*de lui offrir à l'occasion de son anniversaire.* (Mutations, n° 2299, 2010 : 6). *La mort de son grand-père maternel qui était aussi son homonyme le plongea dans le désarroi.* (Un étudiant à l'Université de Dschang, le 22/07/2009).

**Honorable** Qualification honorifique attribuée aux membres de l'Assemblée nationale. Député. **1. n. fréq. Polit.** *Les honorables du SDF ne pourront même pas former un groupe parlementaire au cours de la prochaine législature.* (Le Popoli, n° 566, 2007 : 8). *L'honorable nous soutient beaucoup et tout le quartier le reconnaît.* (Cameroon Tribune, n° 8947/5146, 2007 : 27). **2. adj. fréq. Polit.** *Le Président de l'Assemblée nationale, l'honorable Cavayé Yégui Djibril, a reçu ce jour l'ambassadeur des États-Unis en fin de séjour dans notre pays.* (Cameroon Tribune, n° 8912/5011, 2007 : 4). *Autour de l'honorable Mbiam, la Vallée du Ntem I s'est également prononcée sur les récents événements survenus dans certaines villes du pays.* (Cameroon Tribune n° 9051/5250, 2008 : 4). *Les députés ont recommandé une enquête parlementaire sur la Sodecoton dont la gestion pat Iya Mohammed reste floue aux yeux du très honorable président de l'Assemblée nationale.* (Le Popoli, n° 1180, 2011 : 4). *Il se trouve en effet que celui-ci est le président de campagne de l'honorable Simon Forbi qui est candidat à la campagne du SDF.* (Le Popoli, n° 1144, 2011 : 2).

**Huile rouge** n. f. *fréq.* Synonyme d'huile de palme à cause de sa couleur rouge. *Les consommateurs de*

*l'huile rouge n'ont qu'à bien se tenir. Les palmiers n'ont pas suffisamment produit cette année. (La Nouvelle Expression, n° 1695, 2006 : 9). [...] Une véritable aubaine quand on connaît la rareté de l'huile rouge sur le marché. On ne peut pas être malheureux du baume ainsi procuré au cœur des « kékémois », qui vivent des temps difficiles sur tous les plans. (Cameroon Tribune, n° 9156/5355, 2008 : 18). L'abondance des noix de palme entraîne la baisse du prix de l'huile rouge. Actuellement, il faut déboursier 500 frs pour un litre. Il y a pourtant une semaine, ce même litre coûtait 700 frs. (Cameroon Tribune, n° 9135/5334, 2008 : 17). Ce plat, composé de feuilles de « njama njama » revenues dans de l'huile rouge est son plat préféré. (Cameroon Tribune, n° 9288/5487, 2009 : 12). [...] La sauce, elle, est concoctée avec avec du sel gemme, des condiments du terroir et de l'huile rouge. (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 20).*